

AAFI
AFICS



BULLETIN

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

Vol. 64, No. 4
Septembre – September 2005



PHOTO: Jean-Marc Ferré / ONU

Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75
Banque UBS SA Genève: 240 128.594 LUT -- Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

E-mail: aafi-afics@unog.ch

Site internet (français): www.unog.ch/afics/aafi.htm, Web (English): www.unog.ch/afics/afics.htm

VOL. 64, NO. 4

Septembre – September 2005

Table des matières

	<i>Page</i>
DÉJEUNER D'AUTOMNE DE L'AAFI- AFICS	2
MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À L'OCCASION DU 65 ^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'AAFI-AFICS	3
EDITORIAL	4
NOTRE SOIXANTE CINQUIÈME ANNIVERSAIRE	5
NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS	6
NOUVELLES DE LA FEDERATION	7
LA VIE DES ASSOCIATIONS	9
LA VIE DES ORGANISATIONS	11
LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE	13
PENSIONS	15
FISCALITÉ	17
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS	18
PERIODE DE TRANSITION ET RETRAITE	20
ORGANISATION DU TRAVAIL	21
LES LIVRES	22
NOUVEAUX MEMBRES	43
CHANGEMENTS D'ADRESSE	44
ILS NOUS ONT QUITTÉS	46

Table of Contents

	<i>Page</i>
AAFI-AFICS AUTUMN LUNCH	2
MESSAGE OF THE SECRETARY- GENERAL ON THE OCCASION OF THE 65 TH ANNIVERSARY OF AAFI- AFICS	23
EDITORIAL	24
OUR SIXTY-FIFTH ANNIVERSARY	25
NEWS FROM AAFI-AFICS	26
NEWS OF THE FEDERATION	27
NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS	29
NEWS FROM THE ORGANIZATIONS	31
THE GOALS OF THE MILLENNIUM	33
PENSIONS	34
TAXATION	36
OF CABBAGES AND KINGS	37
TRANSITION AND RETIREMENT	38
ORGANIZATION	39
BOOK REVIEW	40
LETTERS TO THE EDITOR	41
NEW MEMBERS	43
CHANGES OF ADDRESS	44
THEY HAVE PASSED AWAY	46

DÉJEUNER D'AUTOMNE DE L'AAFI-AFICS AAFI-AFICS AUTUMN LUNCH

MARDI 25 OCTOBRE 2005

AU RESTAURANT DU BIT, GENÈVE, NIVEAU R.2

Déjeuner : 12 h 30 – Apéritif à partir de 12 h 00

Commémoration du

60^{ème} anniversaire des Nations Unies
et du
65^{ème} anniversaire de l'AAFI-AFICS

Les personnalités, invitées d'honneur à ce déjeuner,
qui ont aimablement accepté de prendre la parole à cette occasion, seront :

- M. Sergueï Ordzhonikidze, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève
- M. Francis Blanchard, ancien Directeur général du Bureau international du Travail
- M. Halfdan Mahler, ancien Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé
- M. Witold Zyss, Président de la Fédération des associations des anciens fonctionnaires internationaux

*
* *

MENU

MOSAÏQUE DE RAIE ET LÉGUMES
CONFITS EN GELÉE SAFRANÉE

SUPRÊME DE PINTADE CONFITE
ET HARICOTS VERTS EN TAPENADE

ASSIETTE ROYALE DE FRUITS EXOTIQUES
ET SA MOUSSE DE CITRON VERT EN TULIPE

Apéritif, vins (chasselas, gamay de Genève), eaux minérales, café

PRIX : CHF 45.00 ¹ tout compris

Inscription par écrit (lettre, fax ou courriel) jusqu'au 20 octobre 2005
Inscription in writing (letter, fax or e-mail) no later than 20 October 2005
AAFI-AFICS Bur.544-1 - Palais des Nations - CH 1211 Genève 10
Fax : 022 917 00 75 - E-mail : aafi-afics@unog.ch

¹ L'AAFI-AFICS prendra exceptionnellement à sa charge la différence entre cette somme et le prix facturé par le restaurant pour ce repas spécial.

MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À L'OCCASION DU 65^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'AAFI-AFICS

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

MESSAGE DE M. KOFI A. ANNAN À L'OCCASION DU 65^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - GENÈVE

Cette année ne marque pas seulement, pour votre Association, son 65^{ème} anniversaire ; celui-ci prend place au cœur d'une année particulièrement importante pour les Nations Unies : 2005 marque en effet le 60^{ème} anniversaire de leur fondation à la fin de la Deuxième guerre mondiale. C'est aussi une année pendant laquelle nous devons nous projeter dans l'*avenir* et nous engager dans un débat constructif sur le futur : comment vaincre la pauvreté ; comment bâtir un système de sécurité collective qui nous permette d'affronter les menaces qui nous entourent ; comment renforcer partout le respect de la dignité humaine.

C'est pourquoi, en mars dernier, j'ai soumis aux Etats Membres un rapport présentant des propositions réalistes permettant d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement, des réformes ambitieuses du système international de sécurité et une action concrète pour renforcer le respect des droits de l'homme. J'ai proposé un programme que je considère à la fois audacieux et réalisable et qui doit constituer le point de convergence des discussions et débats précédant la réunion au sommet qui se tiendra aux Nations Unies en septembre. Le Sommet doit être le moment de la décision. Je forme l'espoir que les gouvernements viendront à New York, prêts à prendre des décisions audacieuses, y compris celles qui permettront aux Nations Unies elles-mêmes de s'adapter.

Je crois qu'un progrès historique, fondamental, est possible. Mais cela dépendra de la volonté des gouvernements et de l'engagement de groupes et d'individus, tels que vous-mêmes.

Aussi j'espère que je peux compter sur votre soutien. L'AAFI-AFICS peut apporter beaucoup en sa qualité de représentante des anciens de la fonction publique internationale, les femmes et les hommes qui ont contribué quotidiennement, au cours de ces soixante années, à faire fonctionner l'appareil complexe et multiforme des Nations Unies ; qui ont permis à cet instrument indispensable d'opérer aussi harmonieusement que possible, au mieux des intérêts des peuples qu'il sert. Dans cet esprit, je vous souhaite un heureux anniversaire.

Juillet 2005

Kofi A. Annan

EDITORIAL

A propos d'anniversaires et de bien plus encore ...

Le message que le Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi A. Annan, nous fait l'honneur et le très grand plaisir de nous adresser au moment où l'Organisation commémore son 60^{ème} anniversaire et notre Association celui de sa création il y a soixante-cinq ans, nous touche à plus d'un titre.

Nous devons tout d'abord, avec lui, souhaiter avec force que son rapport, « *Dans une liberté plus grande...* »² dont il rappelle l'actualité brûlante, serve enfin d'électrochoc et conduise les Etats à infléchir véritablement leurs politiques vers la réalisation d'objectifs définis avec tant de lucidité et de courage.

En cet automne d'une année où se sont multipliés mois après mois, sur presque toute la planète et de façon angoissante, des conflits armés sans fin particulièrement féroces et des actions de terreur guidées par la volonté implacable de semer partout la haine entre les religions et les civilisations, où la volonté de puissance de gouvernements exaltés s'exprime à nouveau en menaces nucléaires, où des génocides en arrivent presque à être traités à la rubrique des faits divers et où l'extrême pauvreté se banalise, oui nous pouvons être fiers de voir le Secrétaire général réunir à New York les chefs d'Etat et de gouvernement du monde entier et les prier de réfléchir à des propositions d'une ambition et d'une hauteur de vue inégalées.

Dans son message, le Secrétaire général salue également à travers nous tous les anciens fonctionnaires internationaux, ces hommes et les femmes qui, au cours de ces soixante années, ont consacré le meilleur d'eux-mêmes et de leur vie professionnelle, à bâtir un ensemble d'organisations devenues aujourd'hui indispensables ; et qui le deviendront encore bien davantage à mesure que la mondialisation rendra toujours plus nécessaire de définir et d'observer des règles du jeu équitables, acceptées par tous.

Nous sommes sensibles à cette marque de reconnaissance. Nous pouvons être convaincus en effet qu'il ne s'agit pas d'une phrase de convenance sous la plume d'un Secrétaire général qui a accompli lui-même une longue et brillante carrière dans les postes de responsabilité les plus sensibles des Nations Unies. Aussi souhaitons-nous tout naturellement que, dans les projets de réforme du Secrétariat actuellement en préparation, le principe de continuité de service qui permet aux fonctionnaires d'accomplir une véritable carrière au sein de l'Organisation - et non des périodes d'emploi limitées dans le temps - ne soit pas profondément remis en cause comme il l'est actuellement, semble-t-il. Nous sommes convaincus qu'une rupture radicale avec l'un des principes fondamentaux de la fonction publique - qu'elle soit nationale ou internationale - priverait à terme les organisations internationales elles-mêmes de leurs éléments les plus loyaux et les plus compétents. La loyauté et la compétence ne peuvent s'inscrire que dans la durée.

Le Secrétaire général doit savoir que les anciens fonctionnaires qui ont eu l'honneur de servir dans la fonction publique internationale aux Nations Unies et dans les Institutions spécialisées soutiennent fermement l'effort exceptionnel qu'il a engagé pour donner un élan encore plus vigoureux aux idéaux, aux valeurs et aux objectifs défendus par l'Organisation, promouvoir l'efficacité du Secrétariat et maintenir l'institution au premier rang dans le dialogue entre les nations.

Jean-Jacques Chevron

²¹ Nous avons publié un résumé des trois premiers chapitres de ce rapport dans notre Bulletin de juin 2005 ; celui du quatrième chapitre est publié dans ce numéro..

NOTRE SOIXANTE CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

Notre Association atteint cette année ses 65 ans. Dans la hiérarchie des anniversaires, le 65^{ème} ne figure pas particulièrement parmi les plus importants. Ce sont le 50^{ème} et le 60^{ème} qui se parent d'or et de diamant. Il y a cinq ans, nous avons naturellement célébré le 60^{ème} avec un certain panache. Il nous appartient donc de commémorer celui-ci avec modestie et modération.

Lorsque nous avons publié le numéro spécial du Bulletin consacré au 50^{ème} anniversaire des Nations Unies, nous avons commencé par dire que « Mille neuf cent quatre vingt quinze est une année d'anniversaires » ; et dans le Bulletin de juin, notre président observait que nous ne manquions pas d'anniversaires cette année. Je suppose que nous pourrions dire la même chose chaque année car il n'y en a sûrement aucune sans son quota d'anniversaires, ne serait-ce que celui de notre propre naissance.

Nous ne sommes pas les seuls en l'an 2005. Les Nations Unies ont soixante ans et, comme il se doit lorsque un événement majeur se produit dans une grande Organisation, elles se sont lancées dans ce que le Secrétaire général, dans sa récente lettre au président de la FAAFI, appelle « *le plus important exercice d'examen et de renouvellement de l'Organisation depuis sa fondation* ». Remercions le ciel que Kofi Annan soit à la barre pendant que se déroule cet examen.

De grandes institutions et agences de la famille des Nations Unies fêtent aussi leur 60^{ème} année et plusieurs de nos associations sœurs commémorent leur propre anniversaire. L'AFICS - New York a fêté le sien avec éclat, recevant des messages du Secrétaire général et du Président de l'Assemblée générale. Lors de sa session annuelle tenue à New York en juin dernier, le Conseil de la FAAFI, commémorant son 30^{ème} anniversaire, a reçu la visite de M. Jean Ping, président de l'Assemblée générale des Nations Unies et de M. Shashi Tharoor, Secrétaire général adjoint chargé de l'Information de la Communication.

Dans la vie nous avons tendance à considérer les anniversaires avec des sentiments mitigés, souhaitant qu'ils ne se succèdent pas aussi rapidement. Il en allait différemment dans notre jeunesse : nous les voyions arriver joyeusement, non seulement parce qu'ils étaient annonciateurs d'amusements et de jeux, mais aussi parce que nous voulions grandir et faire comme les adultes. Plus tard nous nous sommes efforcés de les espacer. Souvenez-vous : Bernard Shaw disait que les cinq années les plus difficiles de la femme se situent entre la trente neuvième et la quarantième.

De leur côté, les associations tirent gloire et prestige des années supplémentaires, affirmant qu'elles ajoutent à leur maturité et à leur sagesse. Mais à ceux qui se hâteraient d'affirmer que notre association, du haut de ses 65 ans, est la plus ancienne et donc la plus sage, notre ancien président Paul Blanc ne manquerait pas d'adresser une mise en garde. Alors que nous le félicitons pour ses quatre vingt dix ans, il répondit : *il n'y a réellement aucun mérite à cela. Tout ce que vous avez à faire c'est d'attendre.*

Nous avons la chance d'avoir une figure emblématique pour nos commémorations : Aung San Suu Kyi a eu 60 ans le 19 juin dernier. Elle fut fonctionnaire des Nations Unies ; elle est membre d'honneur de l'AFICS New York ; elle a reçu le prix Nobel de la Paix en 1991. Avec fierté et humilité nous pouvons dire qu'elle est 'l'une des nôtres'. Mais elle est beaucoup plus que cela encore. Elle nous rappelle constamment que le monde n'est pas libéré de la tyrannie ; que les droits de l'homme sont foulés aux pieds dans de nombreuses parties du monde, en fait dans la majorité d'entre elles ; que la liberté n'est jamais acquise ni maintenue sans souffrances ni sacrifices et que la lutte pour elle ne s'arrête jamais. Elle recrée l'éthique du Mahatma Gandhi, de Nelson Mandela et du Dalaï Lama : le rappel que l'esprit de l'homme peut briller au fond des pires ténèbres.

C'est pourquoi, alors que nous célébrons notre anniversaire, il faut nous souvenir qu'un anniversaire n'est pas le bout du chemin, mais une simple étape sur celui-ci.

20 juin 2005

Aamir Ali



NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS

DATES À RETENIR

- 25 octobre 2005 Déjeuner d'automne. Commémoration du 60^{ème} anniversaire des Nations Unies et du 65^{ème} anniversaire de l'AAFI-AFICS au Restaurant du BIT, en présence de MM. Sergei Ordzhonikidze, Directeur général de l'ONU Genève, Francis Blanchard, ancien Directeur général du BIT, Halfdan Mahler, ancien Directeur général de l'OMS et Witold Zyss, Président de la FAAFI/FAFICS.
- Tous les mercredis De 9h30 à 12h30 Permanence au bureau C.544-1, Palais des Nations
Tel. 0041(0)22 917 3330
- 1^{er} & 3^{ème} mercredis de chaque mois L'*Amicale du Soleil* se retrouve au Café du Soleil, Place du Petit-Saconnex, Genève, pour partager le repas de midi.



COMITÉ DE L'AAFI-AFICS 2005-2007

CORRIGENDUM

Le nom de M. Klaus Netter devrait figurer dans la liste des membres élus à la page 8 du *Bulletin* Vol. 64 No. 3 de juin 2005.



CIRCULATION DANS LE TUNNEL DE FERNEY-VOLTAIRE

Le Département de l'Aménagement, de l'Équipement et du Logement et l'Aéroport International de Genève, afin d'améliorer la sécurité des usagers, vont ouvrir un chantier pour la réfection de la piste de l'aéroport au-dessus du tunnel de Ferney-Voltaire et l'assainissement complet de celui-ci. Ce chantier se déroulera de mi-août 2005 à mai 2007 et occasionnera des réaménagements du trafic dans le tunnel.

Concernant la Route de Ferney-Voltaire, la voie réservée aux autobus et aux taxis sera supprimée mais la voie de 3 m. de large dans chaque sens sera conservée. En ce qui concerne la Route douanière, la circulation sera alternée sur une seule voie avec des feux à l'entrée du tunnel .

Le trafic sera progressivement rétabli courant mai 2007.



NOUVELLES DE LA FEDERATION

34^{ÈME} SESSION DU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX

Bref compte rendu des travaux

Un bref compte rendu des travaux de la 34^{ème} session du Conseil de la Fédération des Associations d'anciens Fonctionnaires internationaux (FAAFI), qui s'est tenue du 28 juin au 1^{er} juillet 2005 au siège des Nations Unies à New York, a été établi par le Président de la Fédération, Witold Zyss, à l'intention des associations membres de la FAAFI. On en trouvera ci-après les principaux éléments.

*
* *

Le Conseil de la Fédération des Associations d'anciens Fonctionnaires internationaux (FAAFI) a tenu sa 34^{ème} session sous la présidence de Witold Zyss. Le Conseil a réuni les représentants de 18 associations membres. Préalablement à la session, deux groupes de travail s'étaient réunis le 27 juin pour examiner les problèmes relatifs, l'un à l'ajustement des pensions et l'autre à l'assurance maladie des retraités. Ces groupes étaient présidés respectivement par Jean Hanus et Michael Davies.

Rapport du Président

La session s'est ouverte par la présentation du rapport du Président sur son action depuis le 1^{er} octobre 2004, date à laquelle il a assuré la succession du Président précédent, George Saddler. Les trois principaux sujets traités dans son rapport étaient les pensions, le rôle de la FAAFI en tant qu'organisation non gouvernementale et quelques points concernant le fonctionnement interne de la Fédération. Il y mentionnait également son intervention lors des auditions informelles interactives sur le renforcement des Nations Unies auxquelles l'Assemblée générale avait convié le 24 juin 2005 les organisations non gouvernementales, les organisations de la société civile et le secteur privé. Le texte de cette intervention est reproduit par ailleurs dans le présent Bulletin.

60^{ème} anniversaire des Nations Unies et 30^{ème} anniversaire de la FAAFI

Le Conseil s'est associé à la célébration du soixantième anniversaire des Nations Unies en réaffirmant son soutien aux objectifs, aux principes et aux programmes du système des Nations Unies. Il a encouragé les associations regroupées au sein de la Fédération et leurs membres à intensifier et élargir leurs efforts pour appuyer ces objectifs, principes et programmes. Le Conseil a également tenu à commémorer le trentième anniversaire de la Fédération.

Pensions

Le Conseil a passé en revue les questions inscrites à l'ordre du jour du Comité permanent du Comité mixte de la Caisse des Pensions qui allait se réunir à New York du 5 au 8 juillet suivant. Les principaux points intéressant la Fédération concernaient l'évaluation actuarielle, le rendement des placements, les dispositions budgétaires et certains aspects des prestations, comme la détermination de la rémunération moyenne finale. Le Conseil a appuyé les demandes budgétaires du Secrétaire de la Caisse qui désire pouvoir améliorer le service rendu par son secrétariat.

Le Conseil a également examiné les questions qui seront vraisemblablement inscrites à l'ordre du jour du Comité mixte en 2006. Les retraités sont principalement concernés par les questions relatives à la taille et à la composition du Comité mixte, au système d'ajustement des pensions (qui englobe le problème de l'abolition de la réduction de 1 pour cent appliquée aux pensions à l'occasion du premier ajustement opéré après la retraite pour tenir compte de la variation de l'indice du coût de la vie), aux modalités de l'article 35*bis* des Statuts de la Caisse, à l'assouplissement éventuel du régime de la double filière, à une possible révision du paragraphe 31 de l'Annexe III qui régit l'ajustement des pensions, au Fonds d'urgence, etc. Sur

certaines de ces questions, le Conseil a adopté des positions qui seront présentées au Comité mixte par l'entremise du Secrétaire de la Caisse.

Sur la question de l'ajustement des pensions, le Conseil a approuvé le rapport du groupe de travail (qui sera annexé au rapport du Conseil). Il a décidé de continuer à réclamer l'abolition du prélèvement restant de 1 pour cent sur les pensions et confirmé la proposition, déjà approuvée par le Conseil lors de sa session de Montréal, d'ajuster les pensions tous les six mois, mais de supprimer ce délai dès que l'inflation dépasse 6 pour cent. Il a considéré qu'il serait contre-indiqué de réclamer le droit inconditionnel de revenir après cinq ans de la double filière à la filière dollar, jugeant qu'il était préférable de réclamer surtout cette possibilité de retour à la pension en dollars dans les circonstances particulières visées aux paragraphes 26 et 31 (b) du système d'ajustement des pensions. Les diverses propositions concernant l'ajustement des pensions seront présentées à la prochaine session du Comité mixte en 2006.

Le Conseil a réexaminé les positions de la Fédération concernant l'article 35*bis* du Règlement de la Caisse (prestations au bénéfice des conjoints divorcés) et les a confirmées telles qu'il les avait approuvées lors de sa session précédente.

Situation des anciens participants de la Caisse ressortissants de l'ex-Union Soviétique et des anciennes républiques socialistes soviétiques d'Ukraine et de Biélorussie

Le Conseil a réaffirmé le soutien de la Fédération à ces anciens participants qui ont été injustement privés de leur droit à une pension de retraite. Il a décidé que l'association de Moscou ne serait redevable à la Fédération, pour 2006, que de la cotisation afférente à ceux de ses membres qui reçoivent une pension de la Caisse.

Réunion avec le Secrétaire de la Caisse des Pensions

Le Secrétaire de la Caisse a été interrogé notamment sur les plaintes exprimées par de nombreux retraités souhaitant une décision de la Caisse ou de simples éclaircissements, qui déplorent que les réponses tardent à leur être données. Il a également été signalé que le traitement des demandes de passage de la pension en dollars à la double filière était excessivement lent, prenant jusqu'à neuf mois. Le Secrétaire a invoqué à ce sujet l'insuffisance de ses moyens en personnel. Le problème des nouveaux arrangements bancaires, qui entraînent parfois des retards et des frais exagérés, a été évoqué, de même que ceux de l'application des paragraphes 26 et 31(b) du système d'ajustement des pensions et ceux des anciens participants originaires de l'ex-URSS, mentionnés ci-dessus. Le Secrétaire de la Caisse répondra par écrit à toutes ces questions et ses réponses seront communiquées aux membres de la Fédération.

Assurance maladie des retraités et soins de longue durée

Le Conseil a approuvé le rapport du groupe de travail chargé de ces questions et adopté plusieurs recommandations de principe ainsi qu'un programme de travail du groupe pour l'avenir. Un article traitant de ces sujets sera publié dans le prochain bulletin de l'AAFI-AFICS.

Demande d'adhésion

L'association des retraités des Nations Unies de Tanzanie a été admise en qualité de 33^{ème} membre de la Fédération.

Statuts

Le Conseil a décidé d'engager une révision des statuts de la Fédération. Il a établi une liste des points à considérer (qui pourra être complétée en cours de route) et qui comprend les objectifs de la Fédération, les catégories de membres, les critères d'admission des nouveaux membres, l'élection du bureau, les droits de vote et les questions financières. En conséquence, il a établi un groupe de travail des objectifs et du fonctionnement de la FAAFI et de la révision des statuts, à participation ouverte et dont l'animation a été confiée au Président. Les travaux de ce groupe s'étendront probablement sur deux ans; les échanges s'effectueront par courriel, sans qu'il soit exclu de tenir une réunion si nécessaire.

Election du bureau

Witold Zyss (AAFU-Paris) a été réélu Président de la Fédération. On été élus ou réélus Vice-Présidents: Eduardo Albertal (AFICS-Brésil), Andrés Castellanos (AFICS-New York), Jean-Jacques Chevron (AAFI-AFICS-Genève), Jani Janakiram (AFUNPI-Bangalore), Aurelio Marcucci (FFOA-Rome) et Tedla Teshome (AFICS-Addis-Abéba). Anders Tholle, Lydia Ontal et Juan Mateu ont été réélus respectivement Secrétaire, Secrétaire adjointe et Trésorier.

Deux anciens Présidents de la Fédération, Margaret Bruce (AFICS-New York) et Allen Elliot (BAFUNCS) ont été nommés Présidents d'honneur.

Séance de clôture

Le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Jean Ping, et le Secrétaire général adjoint à la communication et à l'information, M. Shashi Tharoor, ont assisté à la séance de clôture, adressé au Conseil leur salut et leurs encouragements et exprimé leur appréciation de l'action déployée par la FAAFI et les associations membres en faveur des retraités et pour le soutien du système des Nations Unies.

En clôturant la session, le Président a exprimé la gratitude du Conseil à l'AFICS-New York et à son Président, Andrés Castellanos, pour le soin qu'ils ont apporté à la préparation de la session et pour leur généreuse hospitalité. Il a également remercié le Secrétaire, Anders Tholle, la Secrétaire adjointe, Lydia Ontal, et les animateurs des deux groupes de travail pour leurs précieuses contributions.



LA VIE DES ASSOCIATIONS

ARICSA, Autriche

ARICSA a tenu son assemblée au Centre international de Vienne le 28 avril 2005. Environ quatre-vingt membres étaient présents. L'Union fédérale de Crédit des Nations Unies offrait le thé et le café. Le nombre des membres de l'association est passé à 998. Comme à l'AAFI-AFICS, l'assurance maladie et les soins de longue durée ont été les principaux sujets débattus. Il existe à Vienne deux assurances maladie distinctes pour les anciens fonctionnaires, l'une est celle de l'Agence atomique, l'autre celle de l'Office commun des Nations Unies à Vienne et de l'ONUDI (ONUUV).

L'assurance de l'AIEA comporte une certaine couverture pour les soins de longue durée depuis 2002, mais à titre expérimental seulement. L'assemblée a été informée que le Comité de gestion de l'assurance avait recommandé d'intégrer définitivement cette couverture dans le régime de l'assurance de l'Agence. Toutefois, le Directeur général a préféré en prolonger le statut expérimental pour deux années encore. Le montant des cotisations demeurera inchangé en 2005, mais de nouveaux plafonds ont été introduits pour plusieurs prestations spéciales. Concernant l'assurance maladie de l'ONUDI-ONUUV, il a été signalé que l'augmentation des primes n'atteignait pas moins de 18 pour cent. La Société Van Breda a présenté une proposition de couverture des soins de longue durée, mais le Comité de gestion de l'assurance ne l'a pas jugée satisfaisante. Le personnel en activité pas plus que l'Administration de l'Office des Nations Unies n'attachant une priorité élevée aux soins de longue durée pour les retraités, les perspectives de couverture de ce type de risques par l'assurance maladie de l'AIEA semblent très incertaines.

L'assemblée a approuvé quelques amendements à ses règlements et réélu Josefina Andorfer à la présidence de l'Association et Antje Henningsen, Rita Klass, Gerhard Schramek et Elisabeth Swaton au Comité exécutif.



UNPA, New Dehli

Notre rédaction se réjouit toujours de lire le Bulletin de l'Association des Retraités des Nations Unies de New Dehli car c'est une mine d'informations sur les problèmes de santé des personnes âgées. Un des numéros récents de ce Bulletin contenait une douzaine d'articles sur des questions médicales, notamment les douleurs du genou, l'arthrite, les régimes végétariens, la consommation des fruits et légumes, les médecines alternatives, les lombalgies, le cholestérol, l'ostéoporose et la maladie d'Alzheimer. Nous avons décidé de reproduire ci-après dans ce numéro l'article relatif aux douleurs du genou:

« Ce bon vieux gingembre contre les douleurs du genou »

Des études menées depuis trois ans laissent penser que le gingembre est efficace contre les douleurs du genou. Mais cette action est-elle assez solidement prouvée ? L'essai le plus important à ce jour a été mené par des chercheurs du Centre médical des anciens Combattants de Miami et de l'Université de cette ville. Il a duré six semaines pendant lesquelles le produit a été expérimenté avec administration parallèle d'un placebo à un groupe de contrôle. Les résultats ont été publiés dans la revue "Arthritis and Rheumatism", organe mensuel de l'Association américaine de rhumatologie. Au terme de l'essai, les patients souffrant d'ostéo-arthrite du genou qui avaient reçu du gingembre ont ressenti une atténuation de leurs douleurs et une amélioration de la mobilité des articulations. (Source: Bulletin de l'UNPA)



AFICS, New York

Dans le cadre de la célébration de son 35^{ème} anniversaire, l'AFICS-New York a organisé, le 18 mai 2005, un concert classique de piano dans l'auditorium de la Bibliothèque Dag Hammarskjöld. L'assistance était si nombreuse que le concert a dû être donné en deux séances le même jour, ce qui n'a cependant pas permis d'accueillir tous les membres, certains ayant dû être avertis par téléphone qu'ils ne pourraient être admis faute de place. Par contre, la réception offerte par l'Association à la fin de la journée disposait de tout l'espace nécessaire et a été fort courue. Le Secrétaire général Kofi Annan était présent, visiblement heureux de laisser un moment sa tâche écrasante et de converser avec d'anciens amis et collègues.



AFSM-OMS, Genève

L'Association des anciens Fonctionnaires de l'OMS a relancé la publication de son bulletin, les "Nouvelles trimestrielles de l'AOMS". David Cohen, membre de notre Association, est chargé de la coordination rédactionnelle et de mettre au point une nouvelle maquette. On trouve dans le numéro d'avril-juin les signatures d'autres membres de l'AAFI-AFICS (et de l'AOMS), notamment Yves Beigbeder, Samy Kossovsky, Jean-Paul Menu, Carole Modis, Dev Ray et Rosemary Villars.

Certaines informations données dans le numéro précédent ont suscité parmi les membres de l'AOMS des réactions mélangées, allant de la louange à la critique à en juger d'après les lettres adressées à la rédaction. Nous félicitons l'AOMS et sa rédaction pour la renaissance de leur bulletin trimestriel et nous sommes certains que les anciens de l'OMS prendront à sa lecture autant de plaisir que la rédaction du *Bulletin* de l'AAFI-AFICS.



AFICS-Egypte

La fondation de l'AFICS-Egypte remonte à 2002. La même année, cette association est devenue membre de la FAAFI et, en 2003, les autorités égyptiennes lui ont reconnu le statut national d'Organisation non

gouvernementale. L'Association est présidée par Mme Soheir Kansouh-Habib. L'ancien Secrétaire général des Nations Unies, M. Boutros Boutros-Gali, en est le Président Honoraire.

Mme Kansouh-Habib a publié le 30 novembre 2004 un rapport intérimaire sur les activités de l'Association dont le programme est de caractère aussi bien social que culturel. Un bulletin trimestriel est publié en anglais et en arabe sous le titre "BEYOND". Un certain nombre de membres se sont engagés à soutenir des actions charitables. L'une d'elle a consisté à collecter des vêtements à l'intention des étudiants de la Faculté de Droit de l'Université du Caire. Une autre membre vise à former les membres d'organisations non gouvernementales de Haute-Egypte. Un dîner mensuel est organisé pour les membres au Yacht Club du Caire. Les membres de l'Association bénéficient de tarifs de faveur dans plusieurs hôtels. Trois établissements médicaux du Caire, dont un hôpital international, accordent aux membres de l'AFICS-Egypte 20 pour cent de réduction sur les tarifs de certains ou de tous leurs services.



LA VIE DES ORGANISATIONS

GATT / ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

Décès de M. Arthur Dunkel, ancien Directeur général du GATT

Arthur Dunkel, ancien Directeur général du GATT, est décédé à Genève le 8 juin 2005 à 72 ans, après une longue maladie.

En tant que Directeur général du GATT (Organisation de l'Accord général des Tarifs et du Commerce), M.A.Dunkel fut l'initiateur du lancement en septembre 1986 des négociations commerciales multinationales du Cycle de l'Uruguay et conduisit le système de commerce multilatéral au seuil de ce qui est aujourd'hui l'Organisation mondiale du commerce.

Le « Projet Dunkel » de décembre 1991 a marqué un tournant historique dans les négociations. La connaissance approfondie que M. Dunkel avait des questions techniques, associée à son sens aigu de la diplomatie, lui a permis de ramener à des proportions gérables des centaines de milliers de pages de propositions diverses, souvent contradictoires, dont il a fait un document unique de 500 pages environ contenant l'essence de la future OMC. Tout au cours de son mandat à la tête du GATT, M. Dunkel, par sa bonne humeur, son humanité et sa personnalité empreinte de dignité, lui ont acquis le respect et la loyauté d'un petit secrétariat totalement dévoué à sa tâche.

« Arthur Dunkel restera toujours dans nos mémoires comme un modèle de fonctionnaire désintéressé ayant une vision universelle » a dit M.Supachai Panitchpakdi, Directeur général de l'OMC. « Son héritage perdure dans le travail de l'OMC »

M.Dunkel était de nationalité suisse. Il a servi le GATT en qualité de Directeur général de 1980 à 1993 (Communiqué de presse 409 de l'OMC)



NATIONS UNIES

Assemblée générale : participation de la FAAFI aux auditions des Organisations non gouvernementales (New York, 23-24 juin 2005)

Pour préparer sa Réunion plénière de haut niveau qui doit avoir lieu du 14 au 16 septembre 2005, l'Assemblée générale a décidé de procéder à des "**auditions informelles interactives avec les**

organisations non gouvernementales, les organisations de la société civile et le secteur privé". Ces auditions se sont tenues les 23 et 24 juin 2005 dans le cadre prévu par un document du Secrétaire général intitulé "**Dans une liberté plus grande: développement, sécurité et droits de l'homme pour tous**". Le Président de l'Assemblée générale, M. Jean Ping, ministre des Affaires étrangères du Gabon, a tenu à les présider personnellement. Quatre séances d'une demi-journée ont été consacrées successivement à la liberté de vivre dans la dignité (droits de l'homme), à celles de vivre à l'abri du besoin (questions liées au développement) et de la peur (questions de la paix et de la sécurité) et enfin au renforcement des Nations Unies. Un peu plus de 200 organisations avaient été retenues parmi les nombreuses candidates, et la FAAFI était l'une d'elles. L'initiative d'associer la Fédération à cet événement d'importance est due au Président de l'Association des anciens fonctionnaires internationaux de New York, Andrés Castellanos.

Le Président de la Fédération a été invité à prendre la parole le 24 juin lors de la séance consacrée au renforcement des Nations Unies. Dans la limite des deux minutes dont il disposait – et que le Président de l'Assemblée générale faisait respecter rigoureusement – il a souligné le rôle crucial du Secrétariat, l'un des six principaux organes des Nations Unies, insisté sur l'importance des principes fondamentaux d'intégrité, d'indépendance et de sécurité de la fonction publique internationale et exprimé l'espoir que l'Assemblée générale, lors de sa Réunion plénière de haut niveau, puisse réaffirmer la valeur de ces principes. On trouvera ci-après le texte de sa déclaration qui, semble-t-il, de toutes celles qui ont été prononcées au cours de cette manifestation, a été la seule à exprimer les préoccupations du personnel.

Il n'est pas sans intérêt de noter qu'au terme de la déclaration du Président de la Fédération et avant de donner la parole à l'orateur suivant, le Président de l'Assemblée générale a tenu à marquer son plein accord sur les remarques qui venaient d'être exprimées. C'est apparemment la seule fois où il ait fait un commentaire de fond pendant les auditions. Le compte rendu de la séance mentionne également les remarques formulées sur l'intégrité, l'indépendance et la sécurité de la fonction publique internationale.

**Déclaration de Witold Zyss, Président de la FAAFI
lors des Auditions informelles interactives de l'Assemblée générale ,**

Monsieur le Président,

Je prends la parole au nom de la Fédération des associations d'anciens fonctionnaires internationaux, porte-parole de plus de 50 000 anciens fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées. Je voudrais en premier lieu réaffirmer notre profond attachement aux principes et aux objectifs de ces organisations que nous avons servies, souvent au cours de longues années.

Je souhaite me référer aux paragraphes 90 et suivants, consacrés au Secrétariat, de votre projet de texte à soumettre à la réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale en septembre 2005. Monsieur le Président, c'est ici le lieu et le moment de rappeler que le Secrétariat constitue l'un des six organes principaux de l'Organisation des Nations Unies et que le renforcement de cette Organisation, dont nous parlons en ce moment, s'il dépend en premier lieu de la volonté politique des Etats membres, nécessite également l'existence d'un Secrétariat efficace et compétent, dans l'esprit des articles 100 et 101 de la Charte.

Nous pensons que l'intégrité, l'indépendance et la sécurité de la fonction publique internationale constituent un des atouts principaux de l'Organisation des Nations Unies et que tout doit être mis en œuvre pour les sauvegarder et protéger. C'est pourquoi je ne puis dissimuler l'inquiétude que suscite parmi nous une certaine atmosphère de méfiance et de suspicion qui entoure actuellement le Secrétariat et, plus généralement, l'érosion de grands principes de base de la fonction publique internationale telle que la sécurité de l'emploi.

Monsieur le Président, nous espérons que les décisions de l'Assemblée générale en matière du renforcement de l'Organisation des Nations Unies tiendront pleinement compte de la nécessité de réaffirmer le rôle du Secrétariat et de réaffirmer les principes fondamentaux de l'intégrité, de l'indépendance et de la sécurité de la fonction publique internationale.

Nominations

L'assemblée générale qui débutera en septembre a élu par acclamation, Président de sa soixantième session, **Jan Eliasson**, de Suède. M. Eliasson souligna la signification particulière de cette présidence pour son pays où l'on célèbre cette année le 100^e anniversaire de la naissance de **Dag Hammarskjöld**, Secrétaire général de célèbre mémoire.

Antonio Guterres, ancien Premier Ministre du Portugal, a été nommé **Haut Commissaire pour les réfugiés**, en remplacement de Ruud Lubbers. Durant son mandat de cinq ans en qualité de Haut Commissaire, M. Guterres gèrera un personnel de 6000 employés responsables de l'aide apportée à plus de 17 millions de réfugiés et autres déshérités dans 115 pays.

Pour succéder à Kieran Prendergast, le Secrétaire général des Nations Unies a fait appel à **Ibrahim Agboola Gambari**, du Nigeria, nouveau Sous-Secrétaire général aux Affaires politiques. Son mandat expirera conjointement avec celui du Secrétaire général. Précédemment, il avait occupé aux Nations Unies le poste de sous-secrétaire général et conseiller spécial pour l'Afrique. **Kemal Dervis** succède à Mark Mallock Brown en qualité d'Administrateur du PNUD. M. Dervis, de nationalité turque, était un ancien fonctionnaire supérieur de la Banque mondiale. **M. Alvaro de Soto** a été désigné en qualité de Coordinateur spécial de l'ONU et Représentant personnel du Secrétaire général auprès de l'Organisation de la libération de la Palestine. M. de Soto succède à **Terje Rød Larsen**. (Lettre d'Information WFUNA/FMANU)



ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE

Dr. Lee Jong-Wook, Directeur général de l'OMS, a désigné en qualité d'Ambassadeur de bonne volonté de l'OMS l'**Orchestre philharmonique de Vienne**. Cette désignation a été effectuée le 16 mai 2005, lors du premier jour de la 58^e assemblée générale de la Santé. En sa qualité d'Ambassadeur de bonne volonté, l'Orchestre usera du caractère universel de la musique pour illustrer l'histoire de l'action de l'OMS pour promouvoir l'amélioration de la santé des peuples. Par son talent et son large audience, il assurera la diffusion des programmes essentiels de l'OMS comprenant entre autres le travail relatif à l'HIV/SIDA, la tuberculose, la malaria, la polio et ainsi faire prendre conscience d'autres problèmes de santé aux millions d'auditeurs qui apprécient sa musique. La première prestation de l'Orchestre de bonne volonté de l'OMS fut celle d'un Quatuor issu de l'Orchestre lors de l'ouverture de l'assemblée mondiale de la santé. L'Orchestre philharmonique de Vienne avait déjà fait preuve de son attachement aux questions liées à la santé. Lors du Concert du Nouvel An 2004, l'orchestre fit à l'OMS un don de 100,000 euros destinés à fournir de l'eau potable aux victimes du tsunami en Asie.



LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE

Nous publions ci-dessous, comme nous l'avons annoncé dans le *Bulletin* de juin 2005, le résumé du quatrième et dernier chapitre du rapport sur les Objectifs du Millénaire (voir Editorial)

IV. RENFORCER L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Si les objectifs doivent être fermes et les principes constants, la pratique et l'organisation doivent évoluer avec le temps. Si l'ONU veut être utile à ses États Membres et aux peuples du monde, face aux défis qui sont décrits dans les trois parties précédentes, elle doit être à la hauteur des besoins et des circonstances propres au XXI^e siècle.

Depuis 1997, les réalisations ont été nombreuses : les structures et la culture internes de l'Organisation ont été repensées. Mais de nombreuses autres réformes sont nécessaires, aussi bien dans « l'exécutif » – c'est-à-dire le Secrétariat et le système des Nations Unies dans son ensemble –, que dans les organes intergouvernementaux de l'ONU :

- **L'Assemblée générale** : L'Assemblée générale devrait prendre des mesures audacieuses pour rationaliser ses travaux et accélérer le processus des délibérations. Elle doit privilégier les questions de fond inscrites à son ordre du jour et mettre en place des mécanismes qui lui permettent de collaborer pleinement et systématiquement avec la société civile.
- **Le Conseil de sécurité** : Le Conseil de sécurité doit être plus largement représentatif des réalités géopolitiques modernes. Le Secrétaire général est favorable aux principes de réforme énoncés dans le rapport du Groupe de haut niveau sur les menaces, les défis et le changement, et engage instamment les États Membres à examiner les deux formules A et B présentées dans ce rapport, ou toute autre proposition viable en termes de nombre et d'équilibre, inspirée de l'une ou l'autre formule. Les États Membres devraient convenir de prendre une décision sur cette importante question avant le sommet qui se tiendra en septembre 2005.
- **Le Conseil économique et social** : Il doit être réformé, de façon à pouvoir évaluer les progrès accomplis vers la réalisation des objectifs de développement, servir d'instance de haut niveau pour la coopération en matière de développement et guider l'action des divers organes intergouvernementaux qui, dans le système des Nations Unies, s'occupent des questions économiques et sociales.
- **Le Conseil des droits de l'homme** : La Commission des droits de l'homme est de moins en moins crédible et souffre de la baisse de son niveau de compétence professionnelle; il faut donc la réformer entièrement. Elle doit être remplacée par un conseil des droits de l'homme, dont les membres seraient moins nombreux, qui siègerait en permanence, et qui deviendrait soit un organe principal de l'ONU soit un organe subsidiaire de l'Assemblée générale; ses membres seraient élus directement par l'Assemblée générale, à la majorité des deux tiers des membres présents et votants.
- **Le Secrétariat** : Le Secrétaire général prend actuellement des mesures pour adapter la structure du Secrétariat aux priorités énoncées dans le rapport et créer un mécanisme de prise de décisions collégial. Il demande aux États Membres de lui donner l'autorité et les moyens requis pour proposer au personnel un programme ponctuel de départs anticipés de façon à renouveler le personnel de l'Organisation et à concilier ses compétences avec les besoins du moment, de coopérer à un examen approfondi des règles qui régissent actuellement les ressources budgétaires et humaines, et de réaliser un examen approfondi du Bureau des services de contrôle interne, en vue d'en renforcer l'indépendance et l'autorité.

Parmi les autres priorités figurent celle d'accroître la cohérence du système, en renforçant le rôle des coordonnateurs résidents, en donnant au système d'intervention humanitaire les moyens de réagir sans délai aux situations d'urgence, et celle d'assurer une meilleure protection des personnes déplacées dans leur pays. Les organisations régionales, en particulier l'Union africaine, doivent être plus solidement soutenues. Il est temps d'actualiser la Charte elle-même, en supprimant en particulier les mentions du mot « ennemi », le Conseil de tutelle et le Comité d'état-major, autant d'éléments de la Charte qui sont devenus anachroniques.

Conclusion : une chance à saisir, un défi à relever

Il appartient à la communauté mondiale de décider si ce moment d'incertitude que nous traversons débouchera sur une extension des conflits, une aggravation des inégalités et une érosion de l'état de droit, ou servira au contraire de tremplin pour rénover nos institutions communes, qui œuvrent en faveur de la paix, de la prospérité et des droits de l'homme. Il est temps de passer à l'action. On trouvera à

l'annexe une liste de questions à soumettre à l'examen des chefs d'État et de gouvernement. Ce qui est proposé ici est de l'ordre du possible : c'est à notre portée. Ces premières mesures concrètes pourraient être l'amorce d'un changement de cap visionnaire pour l'humanité.



PENSIONS

BLOCAGES A LA CAISSE

La baisse du dollar constatée depuis deux ans a fait monter la pression parmi nos retraités et au secrétariat de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies (CCPPNU), en particulier à Genève chez notre ami Gilbert Ferrari. Une proportion indéterminée mais non négligeable des retraités qui vivent en Suisse ou dans des pays voisins et touchent leur pension en dollars s'est peu à peu inquiétée de la baisse de ses revenus et a demandé à bénéficier de la double filière. Mais les circuits administratifs bien calibrés du Secrétariat de la Caisse ne peuvent absorber qu'un nombre déterminé de dossiers par unité de temps, d'où l'impatience, l'angoisse et parfois l'irritation de certains de nos membres.

L'AAFI-AFICS se devait d'examiner la question de plus près, bien que les droits de nos membres concernés soient intégralement sauvegardés, même si leurs demandes sont traitées avec retard. Nous avons eu un entretien sur ce sujet délicat avec les responsables de la Caisse des Pensions, MM. Bernard Cochemé, Secrétaire-Administrateur de la CCPPNU, et Gilbert Ferrari, Chef du Bureau de la Caisse à Genève.

AAFI-AFICS: Nos membres se plaignent, certains amèrement, que leurs demandes de passage à la filière locale sont traitées avec des retards qui augmentent de manière inquiétante.

Caisse des pensions : Il est vrai que, par suite du nombre croissant des demandes, l'attente est maintenant telle que plusieurs mois s'écoulent entre la demande et le traitement du dossier. Cette situation résulte de l'insuffisance de nos moyens en personnel, qui n'ont pas augmenté malgré l'accroissement du nombre des dossiers à traiter.

AAFI-AFICS: Il doit bien exister des parades à ces difficultés...

Caisse des pensions : La solution se trouve naturellement dans un renforcement de nos effectifs, mais là est le problème. Nos crédits sont actuellement insuffisants. Le budget de la Caisse est mesuré au plus près – la rigueur est d'ailleurs conforme à l'intérêt des participants et des bénéficiaires – et le moindre gonflement du volume de travail est difficile à résorber. Au demeurant, une aide temporaire ne nous apporterait pas le soutien immédiat qui serait souhaitable.

AAFI-AFICS: L'avenir immédiat paraît sombre. Jusqu'ici cependant le service fourni par le secrétariat de la Caisse était unanimement loué: rapide, efficace, accueillant...

Caisse des pensions : Nous sommes évidemment très affectés par ces difficultés inhabituelles et nous nous efforçons de maintenir la qualité de notre service envers et contre tout. Mais les retards se sont accumulés inexorablement avec la montée du flux des demandes. Nous avons bien envisagé d'arbitrer entre deux de nos tâches essentielles, le calcul des pensions et le premier versement aux nouveaux retraités d'une part, et l'ajustement des pensions de la filière dollar à la filière locale d'autre part. Mais nous ne pouvons faire attendre les nouveaux retraités au-delà de trente jours, car il s'agit de leur moyen d'existence et nous ne pouvons les en priver pendant deux mois, entre leur dernier salaire et leur première mensualité. C'est pourquoi nous nous trouvons maintenant avec une durée d'attente de près de neuf mois pour les conversions à la filière locale.

AAFI-AFICS: Une aide temporaire, disiez-vous, ne serait pas la solution. Pourquoi ?

Caisse des pensions : La sûreté de nos opérations de paiement est, pour un organisme comme le nôtre, une préoccupation essentielle, nous dirons même une obsession. Nos calculs doivent être impeccables, car il s'agit de préserver l'avoir commun des retraités et des participants et nous ne pouvons envisager que des erreurs nous engagent dans de lourdes, complexes et désagréables procédures de réclamation,

désagréables et angoissantes surtout pour les retraités eux-mêmes. Une aide temporaire, dans notre domaine, ne peut être efficace. Elle nécessiterait une longue formation qui différerait d'autant la solution du problème. Vous devez savoir que tout personnel nouveau affecté au calcul des pensions n'est entièrement fiable et opérationnel qu'au terme de deux années de pratique étroitement encadrée. Nous avons certes essayé de faire appel à des anciens rompus à cet exercice, mais d'abord ils sont très rares et ensuite peu tentés de reprendre du service pour faire un travail lourd de responsabilité et exigeant une très grande concentration.

AAFI-AFICS: Nos membres imaginent mal que cette situation puisse se prolonger ainsi...

Caisse des pensions : Nous le déplorons autant qu'eux. Nous sommes tenus par une charte que nous nous sommes nous-mêmes imposée et qui garantit un niveau de qualité ambitieux de nos services à ceux que nous appelons nos "clients", c'est-à-dire les participants et surtout les retraités. Mais il faut admettre que la Caisse est soumise à des contraintes financières et comptables qui ne lui permettent pas d'entretenir d'importantes réserves de capacité. La situation créée par la baisse du dollar a causé un gonflement exceptionnel du volume de travail dans un secteur particulièrement sensible. Certes, nos programmes informatiques nous permettent de donner rapidement une première réponse aux demandes de renseignements préliminaires sur le passage à la filière locale, mais le calcul précis des pensions est une affaire qui engage notre responsabilité financière et que nous ne pouvons accélérer arbitrairement. Il y va de l'intérêt de tous.

AAFI-AFICS: Il faut évidemment le comprendre, mais cela signifie-t-il que la situation est inextricable ?

Caisse des pensions : Pas du tout. Nous allons poursuivre nos efforts, par tous les moyens possibles. La situation est maintenant stabilisée, elle ne pourra plus que s'améliorer. Le rythme des demandes est étale, la baisse du dollar semble enrayée. Et dites bien à vos membres que leurs droits sont pleinement préservés: quel que soit le temps nécessaire au traitement de leur dossiers, ils percevront rétroactivement au jour de leur demande tout supplément qui leur sera dû.

*
* *

Nous ne pouvions évidemment espérer que, de notre rencontre avec Bernard Cochemé et Gilbert Ferrari, jaillirait une solution immédiate et définitive au problème soulevé par nos membres. L'analyse des données du problème que cette rencontre a permis, éclaire cependant la situation et est sans doute de nature à rassurer et à tempérer l'impatience, si légitime, de certains. Tout est mis en œuvre, malgré de nombreuses difficultés, pour résorber le surcroît de travail apporté par la baisse du dollar. Nous nous sommes aussi engagés à soutenir les demandes de crédits supplémentaires que le Secrétariat allait présenter lors de la session du Comité permanent de la Caisse qui devait avoir lieu au début de juillet à New York. Nous l'avons fait - nous n'étions pas les seuls - et le Comité permanent a adopté un projet de budget qui sera soumis cet automne à l'Assemblée générale des Nations Unies et devrait apporter des moyens supplémentaires au Secrétariat. Celui-ci pourra ainsi faire face aux à-coups dont il éprouve actuellement les conséquences et qui se traduisent, pour les retraités notamment, par des désagréments souvent irritants, par exemple le fait de ne plus pouvoir atteindre directement les fonctionnaires de la Caisse au téléphone sans une longue attente et la répétition interminable de leurs appels.

Il nous incombe aussi de faire comprendre à nos membres les problèmes inévitables ou difficilement évitables qui résultent de la nature même de notre Caisse des Pensions, qui gère actuellement les dossiers de quelque 140.000 participants et retraités, répartis dans de nombreuses organisations et dans des dizaines de pays dont la situation économique, financière et monétaire n'échappe pas aux caprices turbulents de l'histoire.

Interview réalisée par J.-J. Chevron et J. Hanus



COMMENT CALCULER VOTRE PENSION SELON LA FILIÈRE MONNAIE LOCALE

Vous recevez votre pension de retraite des Nations Unies calculée selon la « filière dollar ». Vous pensez que la « filière monnaie locale » pourrait, si vous vivez dans un pays à monnaie « forte » vous procurer un meilleur revenu, compte tenu de la dépréciation actuelle du dollar face à cette monnaie (voir l'article du Bulletin de l'AAFI-AFICS, Vol. 63-n°5, décembre 2004). Avant de demander à la Caisse des pensions de vous faire passer de la filière dollar à la filière locale, vous avez besoin de connaître le montant de la pension que vous recevriez en application de cette dernière méthode. Deux possibilités s'offrent à vous :

1. Vous pouvez demander à la Caisse des pensions de faire ce calcul pour vous. Dans ce cas il vous faut écrire aux services de la Caisse auxquels vous êtes rattaché (Genève pour l'Europe et l'Afrique ; New York pour toutes les autres régions). Prévoyez toutefois une attente assez longue, la Caisse recevant en ce moment de très nombreuses demandes d'information sur ce sujet.

2. Si vous disposez d'un accès à Internet et d'une adresse électronique (e-mail) *personnels*, suivez le cheminement suivant :

- a) sur Internet accédez au site de la Caisse des pensions : **unjspf.org** (en anglais seulement pour le moment)
- b) Dans la colonne de droite, cliquez sur la rubrique « Two track estimate (for beneficiaries)»
- c) Il vous est alors demandé d'entrer dans la colonne de droite votre numéro de pensionné et votre « password ». Seul ce dernier vous permet d'accéder à vos données personnelles à la Caisse. Si vous avez déjà eu accès à celles-ci par Internet, entrez ce « password », ou sur la touche « forgot your password ? » si vous l'avez oublié : il vous sera alors communiqué par e-mail. Ensuite, suivez les instructions qui vous permettront de calculer votre pension selon la « filière locale ».
- d) Si vous n'avez jamais eue accès à vos données personnelles de la Caisse des pensions par Internet, il vous faut d'abord obtenir un « password » de la Caisse. A cet effet, cliquez dans la colonne de gauche sur la case bleue « Beneficiaries ». Cliquez « login » ou « enter »
- e) Apparaît un cadre intitulé « Request for beneficiary password (PIN) » Entrez dans ce cadre votre numéro de pensionné, votre prénom, votre nom et votre adresse e-mail.. Cliquez « Submit request ».
- f) Il vous est alors indiqué que vous allez recevoir par e-mail (un délai d'un dizaine de jours est nécessaire) un « password » personnel que vous devrez noter soigneusement pour avoir ensuite accès à toutes vos données conservées à la Caisse des pensions.
- g) Reportez-vous ensuite aux indications figurant en c) ci-dessus.

N.B. N'oubliez pas que lorsque vous serez passé(e) de la filière dollar à la filière monnaie locale, le Règlement de la Caisse ne vous autorise pas à faire marche arrière.



FISCALITÉ

CALCUL DES IMPÔTS GENEVOIS

Voici un site où l'on peut facilement calculer ses impôts :

www.credit-suisse.com/en/services/alphabet.html

puis cliquer sur « Tax Calculator » et introduire les éléments essentiels.



PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

Qui suis-je ?

Omar Kayyam nous enseigne qu'il nous importe peu de savoir que le temps nous file entre les doigts. Pourtant, de temps en temps, quand de nouveaux miracles des temps modernes nous tombent dessus, nous ne pouvons nous empêcher de nous sentir quelque peu excités. Mais nous finissons par réaliser que le temps nous file si vite entre les doigts qu'il nous est pratiquement impossible de le retenir.

Prenez les machins atomiques. Il y a soixante ans, on nous disait que des villes entières pouvaient être détruites par la désintégration d'un microscopique atome. J'ai alors fait semblant de comprendre – et, avec moi, des millions de mes contemporains – mais j'aurais mieux fait d'avouer que je n'y comprenais rien – que dalle, comme on dit familièrement.

Aujourd'hui, voici qu'apparaît un nouveau prodige qui doit changer nos vies. Autant avouer sans attendre que je ne comprends rien – que dalle – au clonage (on pourrait écrire ce mot sans 'l' et avec 'dé'), aux cellules-tiges, à l'ADN, aux génomes et au génie génétique.

'Une avancée fantastique pour le clonage' s'exclamèrent les journaux. Les Sud-Coréens ont fait un grand bond en avant³ en vérité un bond phénoménal. Quelle merveilleuse coopération s'est établie entre les deux Corées : les Nord-Coréens ont accompli d'immenses progrès dans le domaine de la prolifération nucléaire et les Sud-Coréens font des bonds en avant dans celui du clonage. Se pourrait-il que couper brutalement des pays en deux leur donnent des compétences particulières en matière de fission nucléaire et de cellules-tiges?

J'ai lu récemment un savant article écrit par un expert nommé Gina (comme Lollobrigida) Kolata qui nous dit tout. J'ai ainsi appris que si nous avons fait cette avancée fantastique, c'est parce que nous avons mis au point 'une méthode hautement efficace pour reproduire des embryons humains par la voie du clonage et pour en extraire des cellules-tiges'.

Le Président Mao en aurait été très content car il était passé maître dans les grands bonds en avant. Il serait sûrement allé nager dans le Yang Tsé pour fêter la nouvelle.

Maintenant, me direz-vous, qu'est-ce c'est que les « cellules-tiges » ? Pas de problème, mon dictionnaire explique tout cela : une tige est « l'axe d'une plante qui porte des feuilles » et une cellule est une « petite pièce dans une prison, un monastère, etc ». Maintenant vous savez ce qu'est une cellule-tige.

Les médecins qui ont fait ce saut d'étourdissement étaient Dr courtisent Suk Hwang et lune de Shin Yong. Le Dr a-t-il courtisé courtisent-ils la lune de Dr ou la lune de Dr après a-t-elle courtisé ? Et quand ont-ils fonctionné ensemble, étaient-ils appelés Swoon ? Qui pas, si elles maîtrisaient le « clonage thérapeutique, un des grands espoirs de cellules de tige ». Tout le moment, Dr Zon de la société internationale pour la recherche de cellules de tige a été fait frémir par ce « énorme progrès » et aucun doute n'a changé son nom en Zoon.⁴

Il va de soi que les découvertes des Sud-Coréens furent immédiatement suivies par des découvertes identiques – mais en anglais – de savants britanniques. Ce qui fait qu'elles ont peut-être été plus faciles à comprendre. En fait, si vous voulez vraiment vous y retrouver, le mieux est de vous replonger dans la lecture

³ Sans doute après avoir été longtemps au bord de l'abîme de l'inconnu (NdT)

⁴ Le rédacteur en chef du *Bulletin* prie les lecteurs de se reporter au paragraphe correspondant de la version anglaise originale de cet article. Ils pourront constater que l'Auteur s'est livré, sur la personne du pauvre traducteur qui lui est spécialement affecté, à un acte condamnable d'agression textuelle caractérisée. Le traducteur a donc décidé, en signe de protestation, de faire grève sur le champ et sur le tas, puis, dans un accès soudain de vengeance - regrettable mais compréhensible - de confier le paragraphe incriminé au service de traduction automatique de *Google* sur Internet. Le résultat de cette traduction est garanti authentique. (NDLR)

du « Meilleur des Mondes » d'Aldous Huxley (1932) et de « 1984 » de George Orwell (1949). Une nouvelle fois, vous constaterez que la réalité imite la fiction.

J'ai fait pas mal de recherches sur ce sujet et, si vous le voulez bien, je peux vous expliquer tout cela en termes simples.

Tout a commencé par une brebis. Elle s'appelait Dolly. Les savants l'examinèrent et conclurent qu'elle ressemblait trait pour trait à tous les autres moutons. Cela s'est appelé un « clonage » (toujours sans 'l' et avec 'dé'). Les Eglises déclarèrent contraire à l'éthique de faire se ressembler tous les moutons : c'était là une prérogative de Dieu. Les Ecologistes affirmèrent qu'il était dangereux de jouer avec la Nature : c'était là une prérogative de la Nature. Alors les hommes de science se sont tournés vers les êtres humains ; c'était là une bien meilleure approche car si tous les moutons se ressemblent, les êtres humains non seulement ne se ressemblent pas mais se comportent aussi différemment. Malgré la mondialisation.

Il est alors aisé de voir les avantages du clonage. Prenez la politique. Que de confusion quand les gens se mettent à voter dans tous les sens. Le clonage les ferait tous voter de la même manière et ce serait la fin du chaos.

Prenez encore l'armée. Si tous les militaires étaient tous identiques, l'armée deviendrait bien plus efficace et arrêterait d'organiser sans arrêt des coups d'Etat. Des uniformes uniformes pourraient être fabriqués et les tailleurs n'auraient plus à se préoccuper de les produire dans différentes tailles. Les soldats seraient tous identiques et auraient la même taille de souliers, de casquettes et de pyjamas ; ils mangeraient la même nourriture et boiraient les mêmes boissons. Et ils auraient tous, sans rouspéter, la même coupe de cheveux.

Cela s'appliquerait également aux ouvriers dans les usines où les machines auraient toutes les mêmes dimensions, les tenues de travail la même taille, de même que les gants, les lunettes, les casques, tout, quoi.

Souvenez-vous du Directeur des Couveuses et du Conditionnement dans Huxley, qui après avoir réussi à produire 96 embryons s'écriait, *'tremblant d'excitation : quatre vingt seize jumeaux faisant fonctionner quatre vingt seize machines identiques !'*

Et les fonctionnaires internationaux : quel désordre quand ils sont tous différents, parlant différentes langues, présentant différentes caractéristiques, travaillant de différentes façons. Il suffirait de les cloner et tout ce désordre disparaîtrait. Il n'y aurait plus de sentiments de frustration lorsqu'un collègue est promu alors que son voisin ne l'est pas : tout le monde aurait le même grade et serait promu le même jour, aurait des rapports annuels identiques, recevrait en même temps des augmentations pour services méritoires, serait envoyé en même temps dans le field, enverrait les mêmes rapports au siège⁵. L'efficacité en serait accrue de mille pour cent ; que dis-je, de cent mille pour cent⁶ !

En fait, toutes les organisations internationales deviendraient également identiques, avec les mêmes fonctionnaires faisant le même travail, écrivant les mêmes rapports, émettant les mêmes griefs, faisant semblablement appel, bougonnant, ronchonnant et se plaignant de la même façon. N'est-ce pas déjà le cas, me demanderez-vous ? Non, pas vraiment, et il serait certainement utile d'avoir une assurance en béton qu'il en soit ainsi.

Quel monde utopique s'ouvre à nous ! Ô le meilleur des mondes ! Toutes les nations de la planète parleraient la même langue, aurait le même hymne national, salueraient le même drapeau, auraient le même droit de vote au Conseil de sécurité.

On a répété pendant des siècles que tous les hommes naissent égaux, bien que ce soit difficile à croire. Avec le clonage, on verrait à l'évidence que c'est devenu une réalité.

20 juin 2005

Aamir Ali

⁵ A cette idée, le traducteur a failli s'évanouir. La logique voudrait en effet que, dans ces conditions, tous les anciens fonctionnaires internationaux puissent devenir président d'honneur de l'AAFI-AFICS et que tous écrivent une rubrique dans le Bulletin ... (NDLR)

⁶ On devine clairement chez l'ancien directeur du personnel du BIT une exaltation semblable à celle du directeur des Couveuses et du Conditionnement de Huxley (NdT)

PERIODE DE TRANSITION ET RETRAITE

Pour une vie heureuse en période de transition

Que signifient période de transition et retraite ? Tout expatrié sait pertinemment que la période de transition est caractérisée par le changement. Ce peut être un changement de vie pour le meilleur ou pour le pire. Tout change à la minute même où vous mettez les pieds dans une quelconque ville ou cité pour la toute première fois et que vous y ajoutez une autre culture assortie d'une autre langue. Ceci a un impact conséquent sur la personne elle-même, à plus forte raison sur la famille toute entière.

C'est la même chose au moment de la retraite parce que vous avez travaillé dur dans la vie, que ce soit au cours d'une carrière ou en tant que mère au foyer. Quelques jours après le séminaire pour le départ à la retraite, vous êtes supposé savoir exactement comment vous organiser pour le reste de votre vie. Alors, pensez-vous que ce sera facile ? Il se pourrait que les années de « retraite » soient plus longues que celles au cours desquelles vous avez œuvré pour votre carrière ou élevé vos enfants. Ainsi, comment serez-vous capable de développer dans cette « nouvelle » vie, plénitude, ressources et bonheur ?

J'ai moi-même fait l'expérience de la période de transition, et ce pendant ces trente cinq dernières années, ayant vécu précédemment à Londres, Genève, New York, Nairobi et Paris. J'ai principalement travaillé pour l'administration des Nations Unies ou d'autres organisations internationales. J'ai quitté le HCR il y a cinq ans pour partir à la retraite. J'ai rencontré des gens de différentes couches de la société et j'ai cotoyé des chefs d'état et autres dignitaires. Par le biais de mon travail et de mes relations personnelles avec des cultures et des milieux différents, j'ai croisé des groupes ethniques divers et variés. Je me sens privilégiée d'avoir pu vivre dans des lieux intéressants tout en poursuivant mon travail.

Après avoir vécu quatre ans à Paris, j'ai fait l'expérience d'un changement de vie positif suite à un cancer du sein qui m'a obligée à explorer ce qui se passait à l'intérieur de moi. J'ai tout d'abord trouvé des nourritures spirituelles positives au sein d'une congrégation religieuse chaleureuse puis j'ai suivi des cours sur les concepts de la Dale Carnegie, des conseils et d'autres cours sur l'auto-guérison qui m'ont amenée à ce que je fais aujourd'hui : du « coaching ». Maintenant, ceci me passionne énormément parce que je pense que je peux aider les gens suite à mes expériences de vie et à la formation complémentaire que j'ai entreprise dans ma vie. Je me spécialise dans la « nouvelle » vie après la retraite grâce à un rapport spécialisé unique et personnalisé.

La retraite peut être un pas difficile à franchir, surtout pour les personnes qui ont vécu loin de leur pays d'origine pendant des années. Nombreux sont ceux qui se rendent compte que se détendre au soleil est parfait lors des vacances, mais qu'ils ont besoin de plus que cela pour que leur vie soit remplie et satisfaisante. Par exemple, vous pourriez peut-être améliorer l'équilibre de votre vie en utilisant une partie de votre temps à aider les autres par du volontariat ? Aimerez-vous essayer quelque chose de nouveau que vous ne savez pas comment entreprendre ? Avez-vous besoin de revenus supplémentaires à mi-temps après la retraite ? Toutes ces situations peuvent engendrer de la confusion ou de la dénégation.

La plupart des personnes de la « vieille génération » se voyaient relevés de leur mission au moment même de la retraite mais aucun plan ne leur était fourni pour leur permettre d'organiser leur emploi du temps de manière constructive, de manière à avoir un sentiment de plénitude et à se sentir connecté, ainsi qu'à voyager et apprécier la vie. Pour la plupart des retraités, le seul « vieux modèle » qu'ils connaissaient pour ainsi dire était de se détendre et ne rien faire. Cependant, cette « nouvelle vie » permet aux gens de vivre plus longtemps. Ils ont de ce fait plus à offrir après la retraite que jamais auparavant.

Il est intéressant de noter que du fait d'avoir un emploi rémunéré, nous avons l'impression d'utiliser notre temps de manière plus bénéfique. Avez-vous jamais pensé à la manière dont vous aimeriez effectivement passer votre temps ? Chaque minute de votre vie doit être savourée parce que le temps ne s'achète pas et qu'il n'est pas à vendre. Vous êtes le fier possesseur de votre temps et la façon dont vous l'utilisez est entièrement en votre pouvoir. C'est la raison pour laquelle il est important d'avoir un plan de retraite non seulement afin d'alléger les peurs et les sentiments d'anxiété la concernant, mais aussi pour savoir utiliser

vos temps au mieux de vos capacités tout en goûtant au temps libre et aux voyages, et en remplissant votre vie d'amour et de joie.

Développer des relations qui ont un sens m'intéresse. Je suis tout à fait consciente de ce que signifie l'équilibre de la vie – oui, même pendant la retraite. Depuis que je suis à la retraite, j'ai obtenu mon diplôme « de coach de vie » professionnel agréé et je sais par expérience que la retraite peut être un pas difficile à franchir pour les personnes qui ont vécu loin de leur pays d'origine pendant de nombreuses années.

Je suis britannique, j'habite en France et mon époux est une personne sur qui je peux compter. J'ai deux enfants par alliance et trois petits enfants. Malheureusement, nous voyons peu les petits enfants du fait qu'ils habitent Bordeaux et que nous sommes aux portes de Genève. Toutefois, les photos que nous recevons par courriel sont magnifiques. Bien que je n'aie jamais eu de famille moi-même, je crois en des liens étroits avec la famille.

Je peux aussi vous fournir des renseignements sur la façon de voyager en Nouvelle Zélande et en Australie parce que nous y sommes déjà allés trois fois et peut-être y retournerons-nous l'an prochain. Aussi, n'hésitez pas à me contacter si je peux vous servir d'exemple.

Mai 2005

Carole Barnérias



ORGANISATION DU TRAVAIL

[Ce récit nous a été envoyé par Marisha de Schlippe qui ne connaît pas le nom de l'auteur. Que cet inconnu(e) soit néanmoins remercié(e) pour cette description lucide de l'organisation moderne du travail.]

Il était une fois, une Fourmi heureuse et productive qui tous les jours arrivait de bonne heure à son travail. Elle passait toute sa journée à travailler dans la joie et la bonne humeur, poussant même la chansonnette.

Elle était heureuse de travailler et son rendement était excellent mais, malheur !, elle n'était pas pilotée par un manager ...

Le Frelon, PDG de l'entreprise, considérant qu'il n'était pas possible que la situation puisse perdurer, créa un poste de manager pour lequel il recruta une Coccinelle avec beaucoup d'expérience.

La première préoccupation de la Coccinelle fut d'organiser les horaires d'entrée et de sortie de la fourmi. Elle créa également un système de compte-rendu et de fiches navettes. Très vite, il fallut engager une secrétaire pour l'aider à préparer les dossiers et le reporting, si bien qu'elle recruta une Araignée qui mis sur pied un système de classement et qui fut chargée de répondre au téléphone.

Pendant ce temps-là, la fourmi heureuse et productive continuait de travailler, travailler, travailler. Le Frelon, PDG de l'entreprise, était ravi de recevoir les rapports de la coccinelle, si bien qu'il lui demanda des études comparatives avec graphiques, indicateurs et analyse de tendance. Il fallut donc embaucher un Cafard pour assister le manager et il fallut acheter un nouvel ordinateur avec une imprimante.

Assez vite, la Fourmi heureuse et productive commença à baisser de rythme et à se plaindre de toute la paperasserie qui lui est dorénavant imposée.

Le Frelon, PDG de l'entreprise, considéra qu'il était temps de prendre des mesures. Il créa donc le poste de chef de service pour superviser la Fourmi heureuse et productive.

Le poste fut pourvu par une Cigale qui changea tout le mobilier de son bureau et qui demanda un nouveau fauteuil ergonomique ainsi qu'un nouvel ordinateur avec écran plat. Seulement, avec plusieurs ordinateurs, il fallut aussi installer un serveur réseau. Le nouveau chef de service ressentit rapidement le besoin de

recruter un adjoint (qui était son assistant dans son ancienne entreprise) afin de préparer un plan stratégique de pilotage ainsi que le budget de son nouveau service.

Pendant ce temps-là, la Fourmi était de moins en moins heureuse et de moins en moins productive. "Il va nous falloir bientôt commander une étude sur le climat social", dit la Cigale.

Mais, un jour, le Frelon, PDG de l'entreprise, en examinant les chiffres, se rendit compte que le service dans lequel la Fourmi heureuse et productive travaille n'était plus aussi rentable qu'avant. Il eut donc recours aux services d'un prestigieux consultant, M. Hibou, afin qu'il fasse un diagnostic et qu'il apporte des solutions.

Le Hibou fit une mission de trois mois dans l'entreprise à l'issue de laquelle il rendit son rapport : "il y a trop de personnel dans ce service".

Le Frelon, PDG de l'entreprise, suivit ses recommandations et ... licencia la Fourmi !



LES LIVRES

VOYAGES EN SUISSE : HANS CHRISTIAN ANDERSEN, 1833-1873

L'écrivain danois Hans Christian Andersen (1805-1875) ne fut pas uniquement l'auteur génial des *Contes*. Il a également publié des drames, des romans, des poèmes ainsi que des récits de voyages dont plusieurs ont été publiés par ses soins en Espagne, en Suède et au Portugal. Il était passionné par la Suisse où il s'est rendu de nombreuses fois. Il a consigné dans le *Journal* qu'il tint toute sa vie ses impressions, ses rencontres, ses émotions face aux paysages superbes qu'il aimait.

Mme Merete Gerlach-Nielsen, ancien membre du Comité exécutif de l'AFUS, notre association-sœur à Paris et présidente *ad interim* de son Groupe « *Perspectives* » a eu l'idée de choisir et de rassembler les textes. M. Gérard Bolla, ancien Directeur général adjoint de l'UNESCO, a procédé à l'introduction des différents récits de voyage et recueilli les illustrations d'époque. M. Régis Boyer, professeur émérite à la Sorbonne, a traduit les textes originaux.

On découvre une Suisse insolite et déjà prestigieuse. C'est également un reportage passionnant sur la manière de voyager à cette époque. Ce livre, publié à l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Andersen et qui contient de magnifiques reproductions de gravures d'époque, est une première en français.

240 pp. 40 photos. € 24, CHF 39. aux Editions Cabédita, rue Miéville 3, CH-1169 Yens ou www.cabedita.ch.



MESSAGE OF THE SECRETARY-GENERAL ON THE OCCASION OF THE 65TH ANNIVERSARY OF AAFI-AFICS

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

THE SECRETARY-GENERAL

MESSAGE ON THE OCCASION OF THE 65TH ANNIVERSARY OF THE ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - GENEVA

This year not only marks the 65th anniversary of your Association; it takes place during a special year for the United Nations. 2005 marks the 60th anniversary of our founding at the end of the Second World War. It is also a year in which we are thinking *ahead*, and engaging in a constructive debate about the future: how to defeat poverty; how to build a collective security system able to meet our common threats; and how to increase respect for human dignity in every land.

That is why, in March this year, I placed before Member States a report setting out proposals for affordable ways to reach the Millennium Development Goals, far-reaching reforms of the international security system, and concrete action to increase respect for human rights. I have put forward an agenda that I believe is both bold and achievable -- one that will provide a focus of discussion and debate in the months leading up to a summit meeting at the United Nations in September. The summit must be a time of decision. I hope that Governments will come to New York ready to take bold steps, including on ways to adapt the United Nations itself.

I believe that historic, fundamental progress is possible. But it will depend on the will of Governments, and on the engagement of groups and individuals such as you.

So I hope I can count on your support. AFICS has a great deal to contribute, as representatives of the international civil service -- the women and men who, over these 60 years, have helped keep the complex, multifaceted machinery that is the United Nations running every day; who have enabled this indispensable instrument to function as smoothly as possible, in the interests of the people it exists to serve. In that spirit, I wish you a happy anniversary.

July 2005

Kofi A. Annan

EDITORIAL

About Anniversaries and Much, Much More...

We feel honoured and immensely pleased at the message that the Secretary-General, Mr. Kofi Annan, has addressed to us on the occasion of the 60th anniversary of the United Nations and the 65th anniversary of our own Association. This has moved us in more than one way.

First of all, we must join our sincerest hopes to his own that his Report⁷ *In Larger Freedom...* describing the present situation of the world, will serve as a wake-up call persuading member States to focus their policies on the objectives that he has so clearly and courageously defined.

This year has seen armed conflicts spread all over the planet, conflicts which seem to be without end and to be particularly vicious, where acts of terror are based on the implacable desire to sow hatred among religions and civilisations, where the thirst for power of governments expresses itself in nuclear threats, where genocide becomes so common that it barely excites attention, where extreme poverty does not arouse any emotion. Yes, we can be proud that, in these circumstances, the Secretary-General has invited all Heads of States and Governments to meet and reflect on proposals that he has formulated – proposals of unprecedented vision and far reaching import.

In his message to us, the Secretary-General salutes, through our Association, all former international civil servants; the men and women who during these past 60 years have given their best to build the organization that has now become indispensable. And it will become even more so as globalisation makes it increasingly necessary to define and observe the rules of the game – for these must not only be fair but universally accepted. .

We appreciate this mark of recognition by the Secretary-General. We can be confident that his are not empty words for he himself has had a long and brilliant career in the UN, having held several highly responsible and sensitive positions in the UN. And so, quite naturally, we hope that in any plans for the reform of the Secretariat presently being prepared, the principle of continuity of service will not be challenged, as seems to be the case at present. It allows officials to carry out a full career in the Organization, and not merely short intermittent periods of employment. We are convinced that a jettisoning of one of the fundamental principles of a public service – whether national or international – would ultimately deprive international organizations of their most loyal and competent elements - for loyalty and competence can only be acquired over the long term.

We would like the Secretary-General to know that former officials who have had the honour to serve with the United Nations and the Specialised Agencies are firmly behind his outstanding efforts to give a more vigorous impetus to the ideals, the values and the objectives of the Organization, while keeping it in the forefront of the dialogue among nations and, at the same time, promoting the efficiency of the Secretariat.

Jean-Jacques Chevron.

⁷ We published a summary of the first three chapters in the *Bulletin* of June 2005: a summary of the fourth chapter appears in this issue.

OUR SIXTY-FIFTH ANNIVERSARY

Our Association reaches the age of 65 this year. In the hierarchy of anniversaries, 65 is not particularly highly ranked; it is the 50th and 60th which carry their weight in gold and diamonds. We did of course celebrate our 60th anniversary five years ago with some panache. It therefore well behoves us to mark this year's anniversary with modesty and moderation.

When we produced a Special Issue of the Bulletin to mark the 50th Anniversary of the United Nations, we began by saying, "Nineteen ninety five is a year of anniversaries." In the issue of June this year, our Chairman said, "There's no shortage of anniversaries this year." I suppose we could say the same for just about every year for surely there's never one without its own quota of anniversaries, even if it's only our own birthdays.

We are not alone in celebrating an anniversary this year. The UN is sixty years old and as befits a major landmark of a major Organization, it is embarking on what the Secretary-General, in his recent letter to the President of FAFICS, called *the most fundamental review and renewal of the Organization since its founding*. Let us thank our stars that it is Kofi Annan at the helm of affairs while this review is being carried out.

Major agencies and institutions of the UN family are also celebrating their 60th year, while many of our sister associations are marking their own anniversaries. AFICS NY commemorated its 35th anniversary with 'éclat', receiving messages from the Secretary-General and the President of the General Assembly. FAFICS marked its 30th anniversary at its annual session in June-July: the President of the General Assembly, Mr Jean Ping, and the Under-Secretary-General for Communication and Public Information attended its closing meeting.

In our own lives, we tend to look on anniversaries with mixed feelings, wishing they wouldn't come round so quickly. It was different in our early years; we not only looked forward gleefully to the next birthday because of the fun and games, but also because we wanted to grow up quickly and do what adults do. Later on we try to slow them down. Remember Bernard Shaw's discovery that the five most difficult years of a woman's life were those between 39 and 40.

On the other hand, associations glory in additional years, claiming increasing maturity and wisdom. But for those who would rush to claim that since our association, being 65, is the oldest and therefore necessarily the wisest, our former Chairman Paul Blanc had some wise words of warning. When he was congratulated on his 90th birthday, he said: *There's really nothing to it. All you have to do is to wait.*

We are fortunate in having an icon for our commemorations. Aung San Suu Kyi had her own 60th birthday on 19 June. She has been an official of the United Nations; she is an honorary member of AFICS NY; she was awarded the Nobel Peace Prize in 1991. We can, with pride and humility, claim her as 'one of us'. But she is much more. She is a constant reminder that the world is not free of tyranny; that human rights are trampled on in many, indeed most, parts of the world; that freedom is neither won nor maintained without pain and sacrifice; and that the struggle is a continuing one. She re-creates the ethos of Mahatma Gandhi, Nelson Mandela and the Dalai Lama; a reminder that the human spirit can shine through the darkest times.

So in marking our anniversary, let's remember that an anniversary is not the end of the road but merely a milestone along the way.

20 June 2005.

Aamir Ali



NEWS FROM AAFI-AFICS

DATES TO REMEMBER

- 25 October 2005 UN's 60th anniversary, AAFI-AFICS' 65th anniversary and autumn lunch at the ILO Restaurant - Mr Sergei Ordzhonikidze, Director-General of UNOG, Mr Francis Blanchard, former Director-General of ILO, Mr Halfdan Mahler, former Director-General of WHO and Mr Witold Zyss, President of FAFICS, will be guest speakers.
- Every Wednesday 09h30 to 12h30 Permanence in Office C.544-1, Palais des Nations, Geneva
Tel. 022 917 3330
- 1st & 3rd Wednesday each month The *Amicale du Soleil* meets for an informal lunch at the Café du Soleil Petit-Saconnex, Geneva



2005-2007 AAFI-AFICS COMMITTEE

CORRIGENDUM

On page 29 of Bulletin Vol. 64 No. 3, June 2005, the list of Elected Members should of course include Klaus Netter.



TRAFFIC IN THE TUNNEL TO FERNEY-VOLTAIRE

The Department of Planning, Equipment and Housing and the Geneva International Airport, in order to improve security, are going to undertake important work on the runway above the tunnel and a complete refecton of the tunnel itself. This work will be carried out from mid-August 2005 to May 2007, and will necessitate the reorganization of traffic in the tunnel.

On the Route de Ferney the lane reserved for buses and taxis will be removed but the normal 3 m. wide lane will be maintained in both directions. On the Route douanière, alternate traffic will be controlled by traffic lights at the entrance to the tunnel.

Normal traffic will resume in May 2007.



NEWS OF THE FEDERATION

34th session of the Council of the Federation of Associations of Former International Civil Servants

The President of FAFICS, Witold Zyss, has written a brief "Overview" of the proceedings of the 34th session of the Council of the Federation, which took place at United Nations Headquarters in New York from 28 June to 1 July 2005, for the information of the member associations. The following text contains a selection of the principal elements, which may be of interest to AAFI-AFICS members.

*
* *

The Council of the Federation of Associations of Former International Civil Servants (FAFICS) held its 34th session under the presidency of Witold Zyss. 18 member associations were represented. The session was preceded on 27 June by meetings of two Working Groups, on the Pension Adjustment System and on After-Service Health Insurance, presided by Jean Hanus and by Michael Davies respectively.

President's report

The session started with the presentation by the President of the report on his activities since he had taken over the presidency of FAFICS from George Saddler on 1 October 2004. He concentrated on three subjects: pension matters, role of FAFICS as NGO and some internal issues of FAFICS. He mentioned also his appearance on behalf of FAFICS at the Informal Interactive Hearings of the General Assembly with non-governmental organizations, civil society organizations and the private sector on strengthening the United Nations on 24 June 2004,

60th anniversary of the United Nations and 30th anniversary of FAFICS

The Council marked the sixtieth anniversary of the United Nations by reaffirming its commitment to the purposes, principles and programmes of the United Nations system. It decided to encourage the member associations of FAFICS and their individual members to strengthen and extend their efforts in support of those purposes, principles and programmes. At the same time the Council marked the thirtieth anniversary of the Federation.

Pension matters

The Council reviewed the items on the agenda of the forthcoming session of the Standing Committee of the Pension Board (scheduled to take place in New York from 5 to 8 July 2005). The points of major relevance to FAFICS included actuarial matters, status report on the performance of investments, budgetary provisions and certain aspects of benefit provisions, such as the FAR methodology. The Council supported the Pension Fund CEO's request for additional resources, with a view to enhancing the servicing capacity of the secretariat.

The Council also made a preliminary review of the issues likely to be considered by the 2006 session of the Pension Board. Items of major relevance for retirees are the issues concerning the size and composition of the Board, the pension adjustment system, including the restitution of the remaining one percentage point deducted from the first cost-of-living adjustment following separation, Article 35 bis of the Fund's Regulations, the possible liberalization of the rules governing the two-track system, the possible review of paragraph 31 of the Pension Adjustment System, the Emergency Fund operations, etc. On some of these issues the Council adopted positions which will be submitted in due time to the Board through the Secretary/CEO of the Pension Fund.

On the issue of pension adjustments the Council approved the report of the Working Group (which will be published as an annex to the report). It decided to continue pressing for the elimination of the remaining one percentage point reduction in the first cost-of-living adjustment after separation and reiterated the decision approved by the last Council session in Montreal to propose that cost-of-living adjustments should be granted at six-monthly intervals, and without delay whenever the cost-of-living increase exceeded six per cent. It considered that it would be counter-productive to press for the unconditional right to revert from the dual track to the dollar track after five years and that it would be preferable to concentrate efforts on the

possibility of reverting to the dollar track in specific circumstances referred to in paragraphs 26 and 31 (b) of the Pension Adjustment System. Proposals on pension adjustments will be submitted to the Board at its next session in 2006.

The Council reviewed the FAFICS position on Article 35 bis of the Regulations (benefits of surviving divorced spouses), as approved by the Council at its last session.

Situation of the former UNJSPF participants from the former USSR, Ukrainian SSR and Byelorussian SSR

The Council reiterated the support of FAFICS for these former participants who had been unjustly deprived of their pension entitlements. It decided that, for 2006, AFICS-Moscow will be expected to pay its membership contribution to FAFICS only on account of those of its members who are in receipt of a pension from the Fund.

Meeting with the Secretary/CEO of the Pension Fund

Among the questions put to the Secretary/CEO reference was made to the fact that many pensioners had complained that the Pension Fund Secretariat did not always respond in a timely manner to their requests for action or clarifications. It was also pointed out that processing of requests for a change from the dollar track to the dual track required an excessive delay, up to nine months. This unsatisfactory situation was attributed by the Secretary/CEO to lack of resources. The problem of the new banking arrangements, involving in some cases delays and excessive bank charges, was also raised, as were the problems of the application of paragraphs 26 and 31 (b) of the Pension Adjustment System and of the former participants from USSR, referred to above. The Secretary/CEO will reply in due time in writing and his reply will be circulated to FAFICS members.

After-service Health Insurance and Long Term Care

The Council approved the report of the Working Group on this subject and adopted a number of policy recommendations as well as the programme of work of the Working Group for the future. An article on these matters will be published in the next AAFI-AFICS Bulletin.

Application for membership

The United Nations Pensioners Association in Tanzania was admitted as the 33rd member of the Federation.

Statutory matters

The Council decided to initiate a process leading to a revision of the Statutes. It drafted a list of issues which warranted such revision (and which may be enlarged during the process): objectives of the Federation, categories of members, guidelines for admission of members, election of officers, voting rights, financial questions. It established an open-ended Working Group on the Objectives and Functioning of FAFICS and the Revision of its Statutes, with the President as Convener. It will probably operate over two years, mainly by e-mail, although a meeting may prove necessary at some stage.

Election of Officers

Witold Zyss (AFUS-Paris) was re-elected President of the Federation. The following were elected or re-elected Vice-Presidents: Eduardo Albertal (AFICS-Brazil), Andres Castellanos (AFICS-New York), Jean-Jacques Chevron (AAFI-AFICS-Geneva), Jani Janakiram (AFUNPI-Bangalore), Aurelio Marcucci (FFOA-Rome) and Tedla Teshome (AFICS-Addis Ababa). Anders Tholle, Lydia Ontal and Juan Mateu were re-elected Secretary, Assistant Secretary and Treasurer respectively.

Two former Presidents of the Federation, Margaret Bruce (AFICS-New York) and Alan Elliott (BAFUNCS), were appointed Presidents Emeriti.

Closing session

The President of the United Nations General Assembly, Mr. Jean Ping, and the Under-Secretary-General for Communications and Public Information, Mr. Shashi Tharoor, attended the closing session and addressed to the Council short messages of greetings, encouragement and recognition for the action of FAFICS and its member associations in the interest of the retirees as well as of the United Nations system.

In closing the session, the President expressed the appreciation of the Council to AFICS-New York and its President, Andrès Castellanos, for their excellent preparatory work and for their generous hospitality. He also thanked the Secretary, Anders Tholle, and the Assistant Secretary, Lydia Ontal, as well as the conveners of the two Working Group for their valuable assistance.



NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS

ARICSA, Austria

ARICSA held a General Meeting at the Vienna International Center on 28 April 2005, with some 80 members attending. The UN Federal Credit Union offered free coffee and tea. The Association's membership had grown to 998, so it was just two members short of one thousand. As in AAFI-AFICS' assemblies, the subject of Health Insurance and Long Term Care became an important agenda item. In Vienna there are two different health insurance schemes available to former staff members, one is the IAEA plan and the second is the joint UNIDO-UN Office in Vienna (UNOV) plan.

The IAEA plan has got some elements of Long Term Care since 2002, but on a trial basis only. It was reported that management of the plan had recommended that Long Term Care arrangements should now become an integral part of the Agency's medical insurance plans. But the Director-General decided instead to extend the trial period for a further two years. There will be no increase of contributions to the IAEA plan during 2005, but new ceilings had been introduced on several special benefits. The report on the UNIDO-UNOV plan indicated that premiums would be increased by no less than 18%. The Van Breda Insurance Company had submitted an offer for Long Term Care coverage but management of the insurance had found it unsatisfactory. And as neither the active staff nor the administration at the UN Office are according high priority to long-term care for retirees, the prospects for such insurance coverage in this plan are dim.

The Assembly approved some amendments to its by-laws and re-elected Josefina Andorfer as President, and Antje Henningsen, Rita Klass, Gerhard Schramek and Elisabeth Swaton as members of the Executive Committee.



UNPA, New Delhi

This editor is always fond of reading the Bulletin of the United Nations Pensioners' Association in New Delhi, because it contains a wealth of information on health issues of interest to ageing persons. In a recent UNPA Bulletin there were a good dozen of articles on health matters. Some of the subjects were: aching knees, arthritis, vegetarianism, vegetable and fruit consumption, alternative medicines, backaches, bad cholesterol, osteoporosis and Alzheimer's disease. I have decided to include the "aching knee" item in this "Other Associations" column:

"Good Old Ginger for Achy Knees"

Studies conducted within the last three years suggest that ginger may reduce knee pain. But is the evidence good enough? The largest trial to date of ginger's merits, as a knee treatment was a six-week placebo controlled trial by researchers at Miami Veterans Affairs Medical Center and the University of Miami. Its

results were published in “Arthritis and Rheumatism”, the monthly journal of the American College of Rheumatology. At the end of the study, the subjects with knee osteoarthritis who took ginger had less pain and greater knee function. (Source: TOI – UNPA Bulletin).



AFICS, New York

As part of the celebrations of AFICS-New York’s 35th anniversary, the Association organized a classical piano concert in the auditorium of the Dag Hammarskjöld Library on 18 May 2005. Interest among the members was so great that the concert had to be given twice on the same day and, even so, some members had to be warned by telephone not to come because of space constraints. Fortunately there was no lack of space at the reception, which the Association gave later in the day; it was very well attended. Secretary-General Kofi Annan was among the guests, obviously enjoying a break from his strenuous duties by meeting and speaking with former friends and colleagues.



AFSM-WHO, Geneva

The Association of Former Staff Members (AFSM) of the WHO has given a new life to its Bulletin, known as “Quarterly News of the AFSM”. Our member David Cohen is responsible for editorial coordination and a new layout, and other AAFI-AFICS (and AFSM) members, such as Yves Beigbeder, Samy Kossosvsky, Jean-Paul Menu, Carole Modis, Dev Ray and Rosemary Villars contributed to the April-June 2005 News.

Some news items in the previous issue had provoked a mixture of praise and criticism among AFSM members who reacted with letters in the “Readers Corner”. We congratulate the AFSM and its editors on the renaissance of the Quarterly News; we are confident that our former WHO colleagues will enjoy reading it, just as we of the AFICS-Bulletin’s editorial team did.



AFICS-Egypt

AFICS-Egypt was founded in 2002. It became a member of FAFICS the same year and was given national legal status as a Non-Governmental Organization by the Egyptian authorities in 2003. Its President is Mrs. Soheir Kansouh-Habib, and former UN Secretary-General Dr. Boutros Boutros-Gali is the Association’s Honorary President for Life.

Mrs. Kansouh-Habib published a progress report on the activities of the Association on 30 November 2004. Its programme includes cultural as well as social events. A quarterly journal called “BEYOND” is published in Arabic and English. A number of members have volunteered to support charitable projects, one of which became a collection of clothes that were donated to university students of the Faculty of Law at the Cairo University. Another member has volunteered to provide training to local NGO’s in Upper Egypt. Monthly dinners among members are organized at the Cairo Yacht Club. And special discount rates at a number of hotels are available to members of the Association. Three medical establishments in Cairo, including one international hospital, have agreed to provide AFICS-Egypt members with a 20% discount on some or all of their services.



NEWS FROM THE ORGANIZATIONS

GATT / WORLD TRADE ORGANIZATION

Arthur Dunkel, former Director-General of the GATT, died in Geneva on 8 June 2005 after a long illness

As Director-General of the GATT (the General Agreement on Tariffs and Trade organization), Mr Dunkel was at the helm of the launch of the Uruguay Round of multilateral trade negotiations in September 1986 and steered the multilateral trading system to the doorstep of what is now known as the World Trade Organization.

The “Dunkel Draft” in December 1991 was an historic turning point in the negotiations. Mr. Dunkel’s deep understanding of the technical issues combined with his shrewd diplomacy transformed hundreds of thousands of pages of diverse, often conflicting, proposals into a manageable single document of some 500 pages, distilling the essence of the future WTO. Throughout his leadership of GATT, Mr Dunkel’s good humour, humanity and dignified presence earned him the respect and loyalty of his small but dedicated Secretariat.

“Arthur Dunkel will always serve as a role model of a selfless public servant with a universal vision,” said WTO Director-General Dr Supachai Panitchpakdi. “His legacy lives on in the work of the WTO.”

Mr. Dunkel was of Swiss nationality and served as GATT’s Director-General from 1980 to 1993. (WTO Press release 409).



UNITED NATIONS

General Assembly: participation of FAFICS in the GA hearings of NGOs (New York 23-24 June 2005)

As a part of the preparatory process for the High-level Plenary Meeting of the General Assembly, to take place on 14-16 September 2005, the Assembly decided to hold “**Informal Interactive Hearings with non-governmental organizations, civil society organizations and the private sector**” which took place on 23-24 June 2005. The President of the General Assembly, Mr. Jean Ping, Minister of Foreign Affairs of Gabon, presided in person over those hearings. The hearings were based on the Secretary-General’s document entitled “**In larger freedom: towards development, security and human rights for all**”. There were four half-day sessions devoted to freedom to live in dignity (human rights issues), freedom from want (issues related to development), freedom from fear (issues of peace and security) and strengthening the United Nations, respectively. Slightly over 200 organizations were selected, out of many more applications, and FAFICS was one of them. The initiative to associate FAFICS with this major event was taken by the President of the Association of Former International Civil Servants in New York, Andrés Castellanos.

The President of FAFICS was invited to take the floor in the session on strengthening the United Nations on 24 June. In the two minutes allotted to him – and the President of the General Assembly was very strict in observing the time limit – he stressed the crucial role of the Secretariat as one of the six principal organs of the United Nations, emphasized the importance of the basic principles of the integrity, independence and security of the international civil service and expressed the hope that the High-level Plenary meeting of the General Assembly would reaffirm the value of those principles. The text of his statement, in the original French and in English translation, is attached. It was apparently the only voice on behalf of the staff heard throughout the event.

It is not without significance to note that, after the President of FAFICS finished his statement and before giving the floor to the next speaker, the President of the General Assembly said that he was in full agreement with the foregoing remarks. It was apparently the only occasion on which he made a remark on substance

during the proceedings. In her summary of the proceedings, the Rapporteur of the session also referred to the remarks on the integrity, independence and security of the international civil service.

**Statement of Witold Zyss, President of FAFICS
at the Informal Interactive Hearings of the General Assembly**

Mr. President,

I take the floor on behalf of the Federation of Associations of Former International Civil Servants, speaking on behalf of more than 50 000 former staff members of the United Nations and the specialized agencies. At the very outset, I should wish to reaffirm our profound commitment to the principles and the objectives of these organizations that we have served often during long years.

Permit me, Sir, to start by referring to your draft outcome document that will be submitted to the High-level Plenary Meeting of the General Assembly in September 2005, in particular, to paragraph 90 and the paragraphs thereafter which deal with the Secretariat. Sir, this is a most fitting place and time to recall that the Secretariat is one of the six principal organs of the United Nations and that the strengthening of this Organization, which we are discussing at this moment, while it depends primarily on the political will of Member states, the strengthening process also call for the existence of an efficient and competent Secretariat, in the spirit of articles 100 and 101 of the Charter.

We believe that the integrity, independence and security of the international civil service represent one of the principal assets of the United Nations. Everything must be done to safeguard and protect those assets. Hence I cannot mask our concern over the work atmosphere of distrust and suspicion in which the Secretariat currently finds itself. Our concerns also extend more generally to the erosion of major basic principles of the international civil service such as the security of employment.

Sir, we trust that the decisions of the General Assembly on strengthening the United Nations will take fully account of the need to reaffirm the role of the Secretariat and to reaffirm the fundamental principles of integrity, independence and security of the international civil service.

Appointments

The General Assembly elected, by acclamation, **Jan Eliasson** of Sweden as the President of its sixtieth session, which is scheduled to open in September. Mr Eliasson said his presidency has a special significance for his country, which is commemorating the 100th anniversary of the birth of the “legendary” Secretary-General **Dag Hammarskjöld** this year.

António Guterres, former Prime Minister of Portugal, has become **High Commissioner for Refugees**, replacing Ruud Lubbers. In his five-year term as the tenth High Commissioner, Mr Guterres will head a staff of 6,000 people who assist more than 17 million refugees and other vulnerable people in 115 countries.

The UN Secretary-General has appointed **Ibrahim Agboola Gambari** of Nigeria as the new Under-Secretary-General for Political Affairs, succeeding Kieran Prendergast. He will serve until the end of the Secretary-General’s term. He previously held the position of Under-Secretary-General and Special Adviser on Africa at the United Nations. **Kemal Dervis** is succeeding Mark Malloch Brown as Administrator of the UNDP. Mr Dervis is Turkish and a former executive of the World Bank. Mr **Alvaro de Soto** has been appointed the UN Special Coordinator and the Secretary-General’s Personal Representative to the Palestine Liberation Organization. Mr de Soto succeeds **Terje Roed-Larsen** (WFUNA/FMANU Newsletter).



WORLD HEALTH ORGANIZATION

The WHO Director-General, **Dr Lee Jong-Wook** appointed the **Vienna Philharmonic Orchestra** as a WHO Goodwill Ambassador. The appointment took place on the first day of the 58th World Health Assembly on 16 May 2005. As WHO Goodwill Ambassador, the Orchestra will use the universal appeal of music to tell the story of WHO's work in improving people's health. Through its talent and wide reach it will promote key WHO programmes including work on HIV/AIDS, tuberculosis, malaria and polio and raise awareness of other health issues among the millions of people who appreciate their music. In its first function as WHO Goodwill Ambassador, a quartet from the Orchestra performed at the opening of the World Health Assembly. The Vienna Philharmonic Orchestra has already demonstrated its dedication to health. During the 2004 New Year's Concert, the Orchestra presented the WHO with a donation of 100.000 Euros, used to provide drinking water to victims of the Asian tsunami.(WHO Press release).



THE GOALS OF THE MILLENNIUM

As announced in our last *Bulletin* (June 2005), we give below a summary of the fourth and last chapter of the report on the main goals of the Millennium Declaration (see Editorial)

IV. Strengthening the United Nations

While purposes should be firm and constant, practice and organization need to move with the times. If the UN is to be a useful instrument for its Member States, and for the world's peoples, in responding to the challenges laid out in the previous three parts, it must be fully adapted to the needs and circumstances of the 21st century.

§A great deal has been achieved since 1997 in reforming the internal structures and culture of the United Nations. But many more changes are needed, both in the executive branch - the Secretariat and the wider UN system - and in the UN's intergovernmental organs:

- **General Assembly:** The General Assembly should take bold measures to streamline its agenda and speed up the deliberative process. It should concentrate on the major substantive issues of the day, and establish mechanisms to engage fully and systematically with civil society.
- **Security Council:** The Security Council should be broadly representative of the realities of power in today's world. The Secretary-General supports the principles for reform set out in the report of the High-level Panel, and urges Member States to consider the two options, Models A and B, presented in that report, or any other viable proposals in terms of size and balance that have emerged on the basis of either Model. Member States should agree to take a decision on this important issue before the Summit in September 2005.
- **Economic and Social Council:** The Economic and Social Council should be reformed so that it can effectively assess progress in the UN's development agenda, serve as a high-level development cooperation forum, and provide direction for the efforts of the various intergovernmental bodies in the economic and social area throughout the UN system.
- **Proposed Human Rights Council:** The Commission on Human Rights suffers from declining credibility and professionalism, and is in need of major reform. It should be replaced by a smaller standing Human Rights Council, as a principal organ of the United Nations or subsidiary of the General Assembly, whose members would be elected directly by the General Assembly, by a two-thirds majority of members present and voting.
- **The Secretariat:** The Secretary-General will take steps to re-align the Secretariat's structure to match the priorities outlined in the report, and will create a cabinet-style decision-making

mechanism. He requests Member States to give him the authority and resources to pursue a one-time staff buy-out to refresh and re-align staff to meet current needs, to cooperate in a comprehensive review of budget and human resources rules, and to commission a comprehensive review of the Office of Internal Oversight Services to strengthen its independence and authority.

Other priorities include creating better system coherence by strengthening the role of Resident Coordinators, giving the humanitarian response system more effective stand-by arrangements, and ensuring better protection of internally displaced people. Regional organizations, particularly the African Union, should be given greater support. The Charter itself should also be updated to abolish the "enemy clauses", the Trusteeship Council and the Military Staff Committee, all of which are outdated.

CONCLUSION: OPPORTUNITY AND CHALLENGE

It is for the world community to decide whether this moment of uncertainty presages wider conflict, deepening inequality and the erosion of the rule of law, or is used to renew institutions for peace, prosperity and human rights. Now is the time to act. The annex to the report lists specific items for consideration by Heads of State and Government. Action on them is possible. It is within reach. From pragmatic beginnings could emerge a visionary change of direction for the world.



PENSIONS

GLUT AT THE FUND

The decline in the exchange value of the dollar over the last two years has created some tension among retirees and in the Secretariat of the Pension Fund, particularly for our friend, Gilbert Ferrari, in Geneva. An undetermined but significant proportion of the retirees who had stuck to the dollar track *in Switzerland and in the neighbouring countries* slowly became aware of a risk of serious deterioration of their income and decided to switch over to the dual track. However, the administrative set-up of the Fund Secretariat, carefully adjusted to a calculated workload, was not able to deal with this surge of requests, hence impatience, anxiety and sometimes even anger among our members.

AAFI-AFICS had to look into the matter more closely, although it was certain that the rights of the members concerned are fully safeguarded whatever the delays in processing the requests. We therefore had an interview on this delicate subject with Bernard Cochemé, the CEO/Secretary of the Fund, and Gilbert Ferrari, Chief of the Fund's Geneva Office.

AAFI-AFICS: Our members are complaining, some of them bitterly, that their requests for switching to the dual track are being processed very slowly and that delays have become increasingly alarming.

The Fund: It is true that requests are piling up and that the waiting list is now so long that it might take several months to absorb the resulting additional workload. This situation is a consequence of the fact that our human resources have not been increased in spite of the growing number of files to be processed.

AAFI-AFICS: There must be solutions to these difficulties...

The Fund: The obvious solution is of course to strengthen our human resources, but this is precisely the heart of the problem. Our budget lines are *presently* short of our needs. The Fund's budget is so stringent – in the interest of both participants and retirees – that it is hard to absorb even the slightest increase in the workload. In any case, temporary assistance would not bring us the desirable immediate relief.

AAFI-AFICS: The immediate future looks dim. Up to now, however, the Fund was unanimously praised as being quick, effective and welcoming...

The Fund: We are of course deeply affected by these *unusual* difficulties and we are making every effort to safeguard the quality of our services in spite of everything. However, the delays have been lengthening inexorably with the increase in the number of requests. We had thought at one time to attempt a kind of trade-off between two of our essential tasks, the initial establishment and payment of entitlement on the one hand, and the adjustment of dollar pensions to the local track on the other hand. But we cannot keep new retirees waiting for their first pension payment for more than thirty days, as this would deprive them of their basic means of living for two months, between their last salary payment and their first monthly pension. This is why we are now facing a nine-month waiting list for the switch-over to the dual track.

AAFI-AFICS: You said that temporary assistance would not bring any solution. Could you tell us why ?

The Fund: Security in our payment operations is essential for a body like ours, I would even say it is an obsession. Our calculations have to be impeccable, because the common assets belonging to the participants and the beneficiaries have to be preserved and we can take no risk of errors that might lead to complaints, heavy, complex and unpleasant litigations, and anxiety for the retirees concerned. Temporary assistance, in this case, cannot bring a valid solution. It would not be effective without a long period of training, which would be self-defeating. It is a fact that any new staff assigned to the calculation of pensions is not fully operational and reliable before two years of practice under close supervision., We tried, of course, to take back former colleagues, well trained in that kind of work, but there are not many and they are not very keen to come back with us for such demanding tasks fraught with such responsibility.

AAFI-AFICS: It would be difficult for our members to conceive that such a situation might go on and on....

The Fund: We deplore the situation as much as they do. We are bound by a charter we drafted ourselves, which guarantees an ambitious quality level for the service to those we consider as our "customers", I mean the participants and in particular the beneficiaries. It has to be accepted however that the Fund is under financial and accounting constraints that are incompatible with the maintenance of a significant surplus capacity. The decline of the dollar resulted in a very significant increase in the workload of a particularly critical sector. Indeed, our computer programmes provide a quick answer to requests for preliminary information on conversion to the local track, but an accurate calculation of the pension amount is something that involves our financial responsibility and cannot be lightly accelerated. The interest of all is at stake.

AAFI-AFICS: We realise that we must understand that. But does it mean that there is no way out?

The Fund: Of course not. We are going to sustain our efforts, by all possible means. The situation is now stable; it can but improve in the future. The rate of incoming requests is no longer increasing and the decline of the dollar has apparently come to a halt. Assure your members that their rights are fully safeguarded : however long they may have to wait until their requests are processed, they will be paid retroactively any amount they might be entitled to.

*
* *

We knew, of course, that our meeting with Bernard Cochemé and Gilbert Ferrari would not bring forward any immediate and final solutions to the problems raised by our members. It allowed, however, a better understanding of the factors that led to this situation and might therefore reassure some of them and temper their legitimate impatience. Every possible means is being sought, in spite of all the obstacles, to absorb the excess workload brought about by the decline of the dollar. We also undertook to support the requests for additional budgetary provisions that the Secretariat was going to submit to the upcoming session of the Standing Committee of the Pension Board in July. We did so (with others) and the Standing Committee adopted budget proposals to be submitted to the United Nations General Assembly that should give the Secretariat the additional means it needs to absorb more smoothly surges in the workload and avoid the present difficulties which cause irritation and unease to the retirees, such as not being able to reach officers of the Fund directly on the phone without having to wait a long time and make numerous repeat calls.

But it is also our duty to explain to our members the inevitable or unavoidable problems due to the nature of our Pension Fund, which currently manages the accounts of more than 140 000 participants and

beneficiaries in the different agencies and in scores of countries where the economic, financial *and monetary* situation is fully exposed to the upheavals of our times.

Interview by J.-J. Chevron and J. Hanus

HOW TO CALCULATE YOUR PENSION ON THE LOCAL-CURRENCY TRACK

If you are domiciled in a country with a “hard” currency and receive your UN pension in dollars, you may think that the “local-currency track” would ensure a better income in view of the present decline of the dollar (see the article in *Bulletin* Vol. 63 No.5, December 2004). Before asking the Pension Fund secretariat to make the change from the dollar track to the local-currency track, you need to know how much your pension would be on the local track. There are two possibilities:

1. You can ask the Pension Fund to make the calculation for you. You should therefore write to the office that deals with your region (Geneva, for Europe, Africa and the Near East; New York for all other regions). You must, however, be prepared for a rather long wait as the Pension Fund is at present inundated with requests.
2. If you have access to Internet and a personal electronic mail address (e-mail), you can do as follows:
 - a) on Internet, go to the Pension Fund site: **unjspf.org** (in English only for the time being)
 - b) in the right-hand column, click on “Two track estimate (for beneficiares)”
 - c) you will be asked to enter in the right-hand column your pension number and your “password”. You can access your personal data only if you have this password. If you have already accessed your data on Internet, enter your password or, if you have forgotten it, click on “forgot your password” and it will be sent to you by e-mail. Then follow the instructions that will allow you to calculate the amount of your pension on the “local-currency track”.
 - d) If you have never consulted your Pension Fund data on Internet, you will have to ask the Fund for a “password”. To do this, click on the left column in the blue box “Beneficiaries”. Click on “login” or “enter”.
 - e) A box will appear “Request for beneficiary password (PIN)”. Enter your pension number, your first name, your name and your e-mail address. Click on “Submit request”.
 - f) You will be informed that a personal “password” will be sent by e-mail (this may take around ten days). Once you have your password, note it down carefully since you will need it for all future access to your Pension Fund data.
 - g) Then follow the instructions given in c) above.

N.B. Remember that once you have changed from the dollar track to the local-currency track, the choice is irrevocable according to the Pension Fund regulations.



TAXATION

Calculation of Geneva taxation rates

We give below the address of a site where taxation rates in Switzerland can easily be calculated:

www.credit-suisse.com/en/services/alphabet.html

Click on “Tax Calculator” and type in the necessary information.



OF CABBAGES AND KINGS

WHO AM I?

Omar Khayyam taught how little it boots us to repeat that time is ever slipping underneath our feet. But from time to time, as new wonders of the modern world come upon us, one cannot help a little bit of booting. And we realize that time is slipping under our feet so fast that it really is impossible to keep up with it.

Take the atomic business. Sixty years ago we were told that it was by splitting a tiny little atom that cities could be destroyed. I – and I suspect many millions like me - pretended to understand but I should have confessed that I understood zero or *zilch*, which I believe is today's buzz word.

Now we have another glorious phenomenon that will change our lives. I confess at once that I understand zero –or *zilch* - of cloning (note that there is no 'w' in this word), stem cells, gene, DNA, genome, genetic engineering. And now there has been another mighty step forward (forward?).

A Stunning Leap for Cloning, shrieked the headline; the South Koreans had made a big leap, in fact a stunning leap. What wonderful cooperation there is between the two Koreas: the North Koreans are making big strides in nuclear proliferation and the South Koreans are making stunning leaps in cloning. The Southerners will be able to multiply humans while the Northerners will be able to wipe them out. Could it be that splitting countries brutally into two gives them special competence in splitting atoms and stem cells?

I've just read a learned article by an expert called Gina (as in Lollobrigida) Kolata which explains it all. So I learnt that we've made this stunning leap forward because we've developed a 'highly efficient recipe for producing human embryos by cloning and then extracting their stem cells.'

Chairman Mao would have been well pleased because of course he was a great one for leaping forward. He would have gone off for a swim in the Yangtze to celebrate.

Now what. you will ask, are 'stem cells'? Well, my dictionary clarifies it all: a stem is 'a leaf-bearing axis of a plant'; and a cell is a 'small room in a prison, monastery, etc.' So now you know what a stem cell is.

The doctors who made this stunning leap were Drs. Woo Suk Hwang and Shin Yong Moon. Did Dr. Woo woo Dr. Moon or did Dr. Moon moon after Woo? And when they worked together, were they called Swoon? Who wouldn't, if they mastered the 'therapeutic cloning, one of the great hopes of the stem cell field.' All the while, Dr. Zon of the International Society for Stem Cell Research was thrilled by 'this tremendous advance' and no doubt changed his name to Zoon.

Now the discoveries of the South Koreans were followed immediately by the same discovery by British scientists, but in English. This might have been easier to understand. Actually, if you want to understand all this, the best thing to do is to re-read Aldous Huxley's *Brave New World* (1932) and George Orwell's *Nineteen Eighty-four* (1949). Once again, you will see that life imitates fiction.

I've done quite a lot of research on all this and if you like I can explain it all to you in simple terms.

First there was a sheep. It was named Dolly. Scientists examined it and concluded that it looked exactly like all other sheep. So this was called 'cloning' (without any 'w'). Religious people said it was unethical to make all sheep look alike. That was the prerogative of God. Ecologists said it was dangerous to fool around with Nature. That was the prerogative of Nature. So the scientists decided to turn to human beings; this was much more useful because sheep looked alike anyway, human beings continue not only to look different but behave differently too. This in spite of globalization.

So it is easy to see the advantages of cloning. Take politics. What a lot of confusion is caused when people cast votes in every which way. Cloning would ensure that they all vote the same way and end this chaos.

Or take the army. If all soldiers were exactly alike, the army would become more efficient and stop organizing *coups d'etat* all the time. Uniform uniforms could be produced, and our tailors wouldn't have to

worry about soldiers coming in different sizes; they'd all be the same and wear the same size of shoes and caps and pyjamas and eat the same food, and drink the same drink. And they would all have the same sort of hair cut without fussing.

The same would apply to factory workers, machines would need to be built in just one size, overalls would all be the same size, gloves, goggles, helmets, everything.

Look what Huxley's Director of Hatcheries and Conditioning, having successfully produced 96 embryos, cried, *tremulous with excitement: Ninety six twins working ninety six identical machines !*

And international civil servants: what a mess there is when they are all different, speaking different languages, having different characteristics, working in different ways. Clone them all and all this confusion would end. There would be no ill feelings because one person got promoted and one didn't, in fact, everyone would be the same grade, get identical annual reports, they would all get promoted on the same day to the same grade, get merit increments at the same time, be sent to the field at the same time, send identical reports to headquarters. Efficiency would increase a thousand per cent. Nay, a hundred thousand per cent.

In fact all international organizations would become identical too, with the same officials doing the same jobs, writing the same reports, voicing the same complaints, lodging the same appeals, grumbling, grouching and groaning in the same way (isn't that already so, you might ask? No, it isn't necessarily so and it would surely be helpful to have a cast iron guarantee that it would be so).

What a utopia opens up before us ! O brave new world ! All the nations of the world would speak the same language, have the same national anthem, salute the same flag, have the same veto in the Security Council.

We have been saying for centuries that all men are created equal, however difficult this was to believe. With cloning, we would immediately see that it is indeed a truth that is self-evident.

20 June 2005.

Aamir Ali.



TRANSITION AND RETIREMENT

For a happy life in transition

What does transition and retirement mean? Transition is to do with change as most expatriates know too well. It can be life changing for better or for worse. Everything changes the minute you set foot in any town or city that you enter for the very first time and throw in another culture with a different language, this makes a huge impact on one person, let alone a whole family.

Retirement is similar in that you have probably trained and worked hard in your life, whether it be for a career or being a home manager and mum. After a few days' retirement seminar you are supposed to know exactly how to organize yourself for the rest of your life. Well, how easy do you think that is going to be? It could be that the years you are 'retired' are longer than those in which you had a career or brought up your children. So, how are you going to be able to develop this 'new' life so that you are fulfilled, resourceful and happy?

I have personally experienced transition and this has been my life over the last 35 years, having lived in London, Geneva, New York, Nairobi and Paris. I have worked for the most part in administration, for the UN and international organizations. I retired from UNHCR five years ago. I have met people from different walks of life and have mingled with Heads of State and other dignitaries. I have met with a wide and diverse group of people through my work and personal relationships of different cultures and backgrounds. I feel privileged that I was able to live in interesting places while continuing my work.

After I had been in Paris for 4 years, I had a life-changing experience for the better after I had breast cancer as this experience forced me to explore what was going on inside of me. I began with positive spiritual feeding which I found in a very caring church community and took courses on the Dale Carnegie concepts, counselling and other self healing courses which brought me to what I am doing today and that is coaching. I am very passionate about it because I feel I can help many people as a result of my life experiences and extra training I have undertaken during my life. I specialise in the 'new' life after retirement through a specialized unique personalized report.

Retirement can be a daunting situation, especially for people who have lived away from their country of origin for many years. Many people realise that relaxing in the sun is fine for a vacation but they need more than this for a full and satisfying life. For example, perhaps you could improve your life balance by using some of your time to help others on a voluntary basis? Would you like to try something new but are unsure how to go about it? Do you need more income on a part-time basis after retirement? All these situations can cause confusion or denial.

The mission of most people of the 'old school' of retirement were relieved once they retired but did not have a specific plan to help them organise their time to be resourceful; to feel fulfilled and connected as well as travelling and enjoying life. Relaxing and doing nothing was for the most part how the 'old model' related to most retirees. However, now with the 'new life' people are living longer and therefore have more to offer after retirement than ever before.

Its interesting to note that because we were in paid employment we had the feeling that we used our time resourcefully. Have you ever thought about how you would really like to spend your time? Every minute of the day is to be savoured because you cannot buy time, and it is not for sale. You are the proud owner of your time and how you use it is entirely in your power. This is why it is important to have a personal retirement plan to also alleviate the fears and anxious feelings around retirement and to be able to use your time to the best of your ability, while also enjoying leisure, travel and having love and joy in your life.

I am interested in developing meaningful relationships. Life balance is something I am very aware of – yes, even in retirement. Since I retired I have obtained my diploma as a certified professional life coach and I know from experience that retirement can be a daunting situation for people that have lived away from their country of origin for many years.

I am British, live in France and married to a very supportive husband. I have two stepchildren and 3 grandchildren. Unfortunately we see very little of the grandchildren as they live in Bordeaux and we live near Geneva. However the photos we receive by email are wonderful. Even though I have never had a family of my own, I believe in close family relationships.

I can also give you tips on travelling to New Zealand and Australia as we have travelled to this area 3 times and may be returning again next year. So do not hesitate to contact me if I can be of inspiration to you.

May 2005

Carole Barnérias



ORGANIZATION

{ Many thanks to the unknown author for this lucid description of modern work organization, sent in by Marisha de Schlippe.}

Once upon a time there was a happy and industrious Ant who always got to work in good time. Each day, Ms Ant worked joyfully and in good spirits, even singing from time to time.

Ms Ant was happy and extremely productive but was not, alas, guided by a manager

Mr Hornet, the firm's Director-General, decided that this state of affairs could last no longer and created a post of manager, to which he recruited the highly experienced Mrs Ladybird.

Mrs Ladybird's first concern was to organize Ms Ant's work schedule. She also created a system of reports and shuttle files. Soon she had to engage a secretary to help with the filing and reporting; so she recruited Ms Spider who set up a filing system and was also required to answer the telephone.

Meanwhile, the happy and productive Ms Ant continued to work, work, and work. Mr Hornet, the D-G, was so delighted to have the reports from Mrs Ladybird that he started asking for comparative studies with graphs and trend analyses. It became necessary to recruit Mr Cockroach to assist the manager and therefore to purchase a new computer and printer.

The happy and productive Ms Ant started to slow down and to complain about all the paperwork involved. Mr Hornet, the D-G, decided that the time had come to take measures, and he created a post of Chief to supervise the happy and productive Ms Ant.

Mr Cicada who changed all the furniture in his office and ordered a new ergonomic chair as well as a new computer with a flat screen filled the post. However, now with so many computers, it was also necessary to set up a network server. The new Chief rapidly felt the need for a deputy (who had been his assistant in his previous firm) to prepare a strategic pilot plan as well as the budget of his new service.

Meanwhile, Ms Ant was less and less happy and less and less productive. "We'll have to commission a study on the work climate" said Mr Cicada.

One day, Mr Hornet, the D-G realised from the figures that the service where the happy and productive Ms Ant worked was no longer so productive. He therefore sought the services of an eminent consultant, Mr. Owl, to draw up a diagnostic and bring solutions.

Mr Owl, after spending three months in the firm, produced a report: "there are too many employees in this service".

Mr Hornet, the D-G, followed his recommendations and sacked Ms Ant!



BOOK REVIEW

INTERNATIONAL JUSTICE AGAINST IMPUNITY – *Progress and New Challenges*

By Yves Beigbeder⁸

Evidence shows that national justice has been slow, ineffective or unwilling to judge major political and military leaders responsible for genocide, war crimes and crimes against humanity on a large scale. Hence the justification for international criminal justice.

This book reviews the achievements and limitations of the International Criminal Tribunals for the former Yugoslavia and Rwanda, and the creation of mixed national/international courts: the Special Court for Sierra Leone and the Cambodia Tribunal. The major, unexpected and promising judiciary innovation is however the creation of the International Criminal Court in 1998, supported by the UN, European Union members and other countries, effectively promoted by NGOs, but strongly opposed by the USA. The Court will have to show that it is a fair and valuable instrument in fighting impunity at the international level. Not a legal treatise, this book combines historical, legal and political elements in a highly readable text on the

⁸ Member of the Committee of AAFI-AFICS

development of international criminal justice, which should be of interest to both the academic community, international organisations and concerned observers.

The book can be obtained at the following address:

Brill Academic Publishers

E/o Extenza-Turpin

Stratton Business Park, Pegasus Drive

GB – BIGGLESWADE, Bedfordshire SG18 8TQ

E-mail: brill@extenza-turpin.com



LETTERS TO THE EDITOR

{Earlier this year, Joy Metadier forwarded to us information she had received from the Pensions Service of the UK Department for Work and Pensions⁹. We are trying to ascertain the full extent of the applicability of this possibility, and hope to publish more information in a future Bulletin.}

MEDICAL COVERAGE

I have been asked to write to you on the question of medical cover in case there are people unaware of certain advantages. As Switzerland has entered into an Agreement on the Free Movement of Persons with Member States of the European Union, the EC Regulations on Social Security now apply to Switzerland. This means that a person who receives a social security pension from one of the countries listed below and who is resident in Switzerland may be covered by the EC Regulations if, before the award of that pension he/she

- Was an employed or self-employed person, and
- Is a Swiss national or a national of Austria, Belgium, Denmark, Finland, France, Germany, Greece, Ireland, Italy, Luxembourg, Netherlands, Portugal, Spain, Sweden and the United Kingdom, or
- Is a stateless person or refugee.

In certain cases a husband or late spouse can satisfy these conditions on behalf of a dependant or survivor (regardless of the dependant's or late spouse's nationality). A pensioner covered by the EC Regulations may, under certain conditions, be entitled to health care, funded by the countries in question, available from practitioners and hospitals within the Swiss sickness insurance scheme. The Swiss authorities provide health care on the same terms as those insured under the Swiss scheme. ...

This does not preclude coverage by another insurance, UNSMIS for example, and indeed results in considerable savings for the latter which reimburses, instead of 80%, only the proportion not covered by LAMal.

Joy Metadier
Geneva, Switzerland



IN PRAISE OF CABBAGES AND KINGS

I am an avid cover-to-cover reader of the *Bulletin*. I ingest every word that keeps me clued-up, connected, amused, enthused, and I assiduously imbibe all that keeps an oldie from becoming mouldy. And believe me, I am grateful to all those unpaid hard workers who keep this essential information flowing. But as I was enjoying the *Cabbages and Kings* Vol. 63 No. 5 December 2004, the following anecdote sprang to mind.

⁹ Department for Work & Pensions, The Pensions Service, Tyneview Payrk, IPO PMTS, GB-Newcastle upon Tyne, NE 96 1BA. Telephone: 0044 191 218 7701.

It concerned a King of England, one of the Georges I believe, who inadvertently came up with the greatest truth of all time when he was strolling with his courtiers and noticed that his current favourite was missing. When he enquired as to Payne's whereabouts, he was told, "Payne has a coryza (cold in the head) that he does not wish to lend His Majesty". "Pity" said the King, shaking his head, "For there's no pleasure without Payne". It occurred to me then that if ever Aamir Ali were to go down with a coryza, our tears of mirth would turn to droplets of Amer despair.

Susan Montgomery
Vevey, Switzerland



PLAY IT AGAIN

Here it comes once more : Ingrid Bergmann saying « Play it again, Sam » in *Casablanca*. A chap of the name of Aamir Ali, possibly known to you, quotes it in the current AFICS *Bulletin*.

A great line. We all love it. Unfortunately, it was never said, either by Bergmann or anyone else in the movie. If memory serves me rights, the exchange between IB and Sam at the piano went something like this:

IB: Play that song, Sam
Sam: I don't know what you mean, Miss.
IB: You know. Play *As time goes by*.

We have to admit, however, that the fictional quote we all know is much better than the actual script. History is full of such instances.

For example, King Henry II of England never said, in as many words, "Will no one rid me of that troublesome priest? Referring to his Archbishop of Canterbury. No matter, the luckless Thomas à Beckett was doomed just the same.

To Winston Churchill is attributed a long list of things he never said. M favourite anecdote is his apocryphal exchange with George Bernard Shaw. GBS sends SCC two tickets for the first night of his new West End play, one for him and "one for your friend, if you have one". WCS replies, "Regret cannot get to the first night, but will come to the second, if there is one".

Then there's Dorothy Parker, the New York literary wit and, also, serial alcoholic: "I'd rather have a bottle in front of me than a frontal lobotomy".

No, they never said it. But these apocryphal versions endure because they ring true to character. If they didn't say it, then they jolly well ought to have done.

Pericles' immortal speech honouring the Athenian dead – actually invented *post partum* by Herodotus – falls into this category. In contrast, Henry V's "Once more unto the breach" job doesn't. It fails the credibility test: Shakespeare was being much more eloquent than the situation warranted.

Of course, only compilers of letters-to-the-Editor care to notice such trivia. In the profession, Editors are given the collective noun "A Regret". Should not writers of letters to them be termed "A Quibble".

August 2005

Peter Sutcliffe



NOUVEAUX MEMBRES NEW MEMBERS

June-July 2005

ALI Tahir (UNHCR)	757 rue Jean de Gingins FR-01220 Divonne-les-Bains	0033(0)450 991 927 tahir@free.fr
ALLARD Mireille (ITU)	556 chemin des Bougeries FR-74140 Seigy-Foncenex	0033(0)450 948 240
BONNENFANT Madeleine (WIPO)	136 vie de l'Etraz FR-01630 Péron	0033(0)450 564 591 madobonnenfant@aol.com
CASTELLANO-BETTINELLI Cesira (ITU)	C.P. 17, CH-1239 Collex-Bossy	+41(0)22 340 7271
CISSOKO Ahmed S. # (UNCCD)	Rue Bellevue, FR-16480 Brossac	0033(0)545 989 338 ahmed.cissoko@laposte.net
CLAVEL Michele (ITU)	210 chemin des Moulins FR-74250 Peillonex	00323(0)450 369 904
COSGROVE-SACKS Carol (UNECE)	Rue Moillebeau 3F CH-1209 Genève	0041(0)22 734 8445 carolcs@gmail.com
EKBERG Annette (UNOG)	4 chemin du Clos Belmont CH-1208 Genève	0041(0)22 735 9239
FAURE Georgina (UNOG)	180 rue des Pommeries FR-01170 Segny	0033(0)450 283 991 gina.faure@wanadoo.fr
FLORET SAINT-CRICQ Elisabeth # (UNHCR)	Avenue Calas 12 CH-1206 Genève	0041(0)22 789 5452 floret@unhcr.ch
GIGER Jean-Georges (UNOG)	Chemin des Buclines 35 CH-1253 Vandoeuvres	0041(0)22 349 9518
LACROUX Sylvie # (UNHSP)	26 rue de Genève FR-01210 Ferney-Voltaire	0033(0)450 282 003 sylvie_lacroux@yahoo.fr
LARREA Emilio R. # (UNHCR)	Route de Sauvigny 22 CH-1290 Versoix	0041(0)22 755 5868 loslarrea@freesurf.ch
LEHMACHER Helmut (UNECE)	Beau Soleil 6,638 route des Alpes FR-01280 Prévessin-Moëns	0033(0)450 401 199 helmut.lehmacher@wanadoo.fr
MAHIDDINE Saïd (ITU)	Complexe des Télécommunications Bât. A, Appt. 6, Bir Mouradrais Alger, Algérie	00213 2154 3226 mahiddinesaid@yahoo.fr
MATHEWS Joseph (UNCTAD)	Rue Daubin 32, CH-1203 Genève	0041(0)22 344 0309 joseph_mathews101@hotmail.com
MITZMACHER Alain (UNICEF)	17 rue Chabrey, CH-1202 Genève	0041(0)22 734 1508 figaro94 @bluewin.ch
PALSTRA Erik (UNFPA)	122 chemin de la Pralet FR-01210 Versonnex	0033 (0)450 411 610
PERIÉ Fika (UNCTAD)	Rue de Savoie 4, CH-1207 Genève	
POULAIN D'ANDECY Mireille (WHO)	Le Murcie, 28 avenue Maurice Derché, FR.06400 Cannes	
VAN EEDEN Brenda # (UNEP)	240 rue des Vertes Campagnes FR-01170 Gex	0033(0)450 202 658 brenda_van_eeden@yahoo.com

CHANGEMENTS D'ADRESSE CHANGES OF ADDRESS

AGTHE Gabrielle	Route de Florissant 89 B CH-1206 Genève	
BLACKHURST Richard	23 rue des Teinturiers FR-84000 Avignon	01-562 366 0856
CERVANTES-GILLIÉRON Maria	Rue Jean-Charles Amat 6 CH-1202 Genève	0041(0)22 732 6096
CHRISTOFIDES Ica	Estia Athinon, Lampsas 2 Paleo Psychico GR-11524 Athens	
CONWAY-FELL Jill	Byporten 96, DK-2970 Hørsholm	0045 0220 2729 Conway@get2net.dk
DAVELAAR Maria	Apartado 375 ES-03738 Javea (Alicante)	
EVIONI Dina	C/o Gabrielle Evioni Boulevard Carl-Vogt 33 1205 Genève	
FRIEND Margaret	1 chemin des Ecureuils FR-39160 St. Amour	
GREEN Martine	La Frémaudière, 63 rue de Morienne, FR-37230 Fondettes	0033(0) 247 497 803
IVANOVITCH Branislav	Rue de l'Athénée 26 CH-1206 Genève	0041(0)22 347 4366
JENSEN Arne	Nimbusparken 9, 4-2, DK-2000 Frederiksberg	0045 5444 2330 ar.Jensen@frbpost.dk
LANCIEN Robert	Sprogovej 21, 2th, lej 119 DK-2000 Frederiksberg	0045 3810 1996 lancien@worldonline.dk
LARRAZ Catherine	Résidence de l'Infante 26 boulevard Thiers FR-64500 Saint Jean de Luz	0033(0)5 5985 1353
LARSSSEN Erik	H.C. Ørstedesvej 51 DK-1879 Frederiksberg C	0045 3539 0641 ela@mst.dk
LEROY Jacques	15bis avenue de Chambéry FR-74000 Annecy	leromb@free-fr
LYDON Anthony	Route de Vuache FR-74270 Clarafond	0033(0)4 5077 2385
MacMILLAN TOMMASI Sarah	8 Merrycrest Avenue GB-Giffnock, E. Renfrewshire G46 6BQ	sntommasi@tiscali.co.uk
MEJIA Pedro Jose	Calle Las Encinas 5, 7-D ES-34003 Palencia	pedmejia@ono.com
MERIBOUT Valerie F	Rue de Genève 137 CH-1227 Thônex	
NICKELSON Richard	144 Pinecrest Terrace, US-Athens, Georgia 30606-2448	001 706 534 2254 richard.nickelson@itu.int

PRAETORIUS Elisabeth	Avenue Trembley 12 CH-1209 Genève	
ROM Svend	C.C. Iversensvej 3 DK-4500 Nykøbing Sj	
SACCILOTTO Guido	Rue Robert-de-Traz 1 CH-1206 Genève	
SCHARBAU Odile M.	Hovedvagtsgade 8, 4 DK-1103 Copenhagen K	
SCHMITT Andrée	Maison de Retraite de Colladon Unité Glycines, Chambre 901 Chemin Colladon 7 CH-1209 Genève	0041(0)22 730 7901
SCHWYZGUEBEL Tatiana	Rue de Lausanne 56 CH-1202 Genève	0041(0)22 329 0353
STRANAGHAN Margaret	Villa Swiss, 96 chemin des Gentianes, FR-01630 Sergy	
VÁLEK Zdenek	Premyslenská 51/312 CZ-182 00 Prague 8	
VAN ESSCHE Ludovic		ludovanessche@gmail.com
VON FRANZ Marie-Anne	Alters- und Pflegeheim « Sunnegarte », Bürgstrasse 5 CH-8608 Bubikon	0041(0)55 253 0170
WALZER Gerald	La Voie du Coin 30 CH-1218 Grand-Saconnex	

ILS NOUS ONT QUITTÉS THEY HAVE PASSED AWAY

UNOG – ONU GENEVE

BEELER Leslie	27 07 2005
CHOUCRI Mahmoud	17 07 2005
CONXICOEUR Jean-Paul	27 05 2005
EVERAERT Marc	21 07 2005
STEFFEN Flora	juin 2005
UJHELY Verena	10 07 2005
VAN DER LUGT Adrianus	08 08 2005

UNECE – CEE-ONU

DORET Liese	29 06 2005
-------------	------------

UNHCR

BRINK-PETERSEN Hans-C.	10 06 2005
------------------------	------------

UNCTAD – CNUCED

MAFFAIT Georges	10 06 2005
-----------------	------------

OHCHR – HCDH

NAIKER Renuka	22 06 2005
---------------	------------

ILO – BIT

AMMON Suzanne	27 02 2005
BOUCHERAT Félicien	07 01 2005
CROPT RAKUSCHAN E.	01 01 2005

UNICEF

EVERS Pieter Albertus	18 05 2005
-----------------------	------------

DELATTRE Simone	11 01 2005
ENERGIN Dogan	31 03 2005
GAVRILESCU Verona	23 11 2004
GINESTET Thierry	15 02 2005
LIZANA-RODRIGUEZ Isabel	24 07 2005
MOWITT Jessie	05 01 2005
ROULET Christiane	11 01 2005
SALESHANDRO Ditiro	18 01 2005
STRAWSON John H.	01 02 2005
SZABO Joseph	05 12 2004
THOMPSON Rose Hester	25 11 2004

WHO – OMS

BAN Marguerite	
BURKE Amy	11 07 2005
CORREIA Alexandre Nunes	26 05 2005
ESQUERDO GOMEZ François	13 04 2005
KAUL Prince Mohan	06 04 2005
PERROTTE Jacky Claude Jean	19 05 2005
THILLEMANN Jon	10 05 2005
UJOODHA Imanchul	10 04 2005
WAITES Geoffrey M.H.	02 05 2005

WTO – OMC

TRUJILLO Mario	mars 2005
----------------	-----------

WIPO – OMPI

MANGEAT Marie-Thérèse	26 06 2005
-----------------------	------------

34ème Conseil de la FAAFI – 34 th FAFICS Council

New York , 28 juin/June - 1er juillet/July 2005



Visite du Président de l'Assemblée générale des Nations Unies/
President of the General Assembly, M. Jean Ping et de M. Shashi
Tharoor, Secrétaire général adjoint, chargé de la Communication
et de l'Information publique/Under Secretary-General,
Communication and Public Information.

De g. à dr./l. to r.: Y. Nougier, (AFUS Paris), S. Tharoor, J. Ping,
W. Zyss, (président FAAFI/FAFICS),
M. Bruce, (présidente émérite FAAFI/FAFICS)



De g. à dr./l. to r : M. Davies (BAFUNCS Londres), R.
Douesnard et/and A. De Smit (CAFICS/ACAFI Montréal),
T. Teshome (AFICS Addis Abeba),
S. Janakiram (AFUNPI Bangalore)



R. Nottidge et/and Patricia Tsien (AFICS-NY), A. Marcucci
et/and A. Doeve (FFOA-Rome), M. Davies (BAFUNCS),
R. Douesnard (CAFICS/ACAFI Montréal)



De g. à dr./l. to r. : J.-F Santarelli, J.-J. Chevron et/and
J. Hanus (AAFI-AFICS Genève)



De g. à dr./l. to r. : A. Tholle (Secrétaire/Secretary FAAFI/
FAFICS), W. Zyss (Président FAAFI/FAFICS), M. Bruce (Prés.
Em. FAAFI/FAFICS), R. Nottidge, A. Castellanos and Lola
Costa Esnard

Après l'orage ...



PHOTO: Robin Perry

Les vignes de Dézaley, comme d'autres au bord du Lac Léman,
ravagées par une violente tempête.

The Dézaley vineyards, like many others vines by Lake Léman
wrecked by a violent storm